

# Aube *G*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

*Troyes - « La Ribambelle joyeuse »*



Photo Alain VILLETORTE

bronze de Tom Frantzen - 2018

Janvier

Février

Mars

2019

**n° 89**

## **Au sommaire**

- ◆ *André PICOT*  
Comte de Dampierre  
Manufacturier à Bligny
- ◆ *L'Abbé Fernand PIERLOT*  
et généalogie
- ◆ *Le Charme de Troyes :*  
Hôtel de Chapelaines
- ◆ *Journal de Campagne*  
de Jules FROTTIER
- ◆ *Des Auboïs au Bagne*  
en Guyane
- ◆ *Généalogie :*  
Marie-Claude VAILLANT
- ◆ *Poème : « Aquatique »*
- ◆ *Les vieux métiers :*  
Lettre « L » « M »
- ◆ *Titulaires de la Légion*  
d'honneur
- ◆ *Lu pour Vous*

  
Centre *G*énéalogique  
de l'Aube

### Tarif 2019

(année civile : du 1/01/2019 au 31/12/2019)

#### Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 10 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel \* : 34 €  
\* L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.
- Cotisation envoi bulletin par internet : 18€
- Cotisation couple : 42 €
- Cotisation couple par internet : 26 €  
y compris l'abonnement de la revue
- Abonnement seul tarif normal \* : 40 €  
\*Cet abonnement ne permet pas d'acquérir les travaux de l'association .
- Pour l'étranger, nous consulter
- Achat au numéro, franco : 10 €
- Achat au numéro, au local : 9 €

## BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local  
et peuvent être empruntées\**

*(Sauf le Roserot et le Dictionnaire  
A. Nemot à consulter sur place  
certains documents sur la Guerre)*

**\*Possibilité de photocopie d'un article 0,85 €  
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

### Consignes concernant les photocopies à demander par courrier

Pour les adhérents : 3 actes par mois  
Les non-adhérents : 1 acte par mois

Votre demande devra être accompagnée d'une  
**enveloppe 1/2 format affranchie pour le retour** et  
de votre règlement par **CHÈQUE uniquement**, soit :

2,65 € pour 1 acte de mariage  
2,00 € pour 1 acte de naissance ou de décès.

Les courriers sans règlement seront classés sans suite.  
Merci de votre compréhension

## PARTICIPEZ à nos NOUVEAUX projets

### Histoires de nos villages

Il s'agit de regrouper des anecdotes concernant la vie de nos villages.

Vous avez certainement gardé dans vos tiroirs un acte qui vous a interpellé : un acte des Registres Paroissiaux qui sort de l'ordinaire, un événement particulier, un procès... des choses trouvées dans des séries peu explorées, ou si vous en trouvez dans vos prochains dépouillements, envoyez-les nous !

Nous les collecterons et les classerons pour alimenter un nouveau dossier sur le site du CGA.

Elisabeth HUÉBER est la coordinatrice de ce projet. Merci de lui adresser vos trouvailles : [elihue@laposte.net](mailto:elihue@laposte.net)

### État civil non numérisé

Certaines mairies conservent leurs collections communales qui comblent quelquefois les lacunes des collections du greffe mises en ligne sur le site des Archives départementales.

Si vous avez dans vos archives personnelles des photos numériques de registres gardés en mairie que vous souhaitez partager, nous les mettrons en ligne sur le site du CGA. Il y en déjà quelques-unes.

Si vous souhaitez aller dans une mairie et photographier les registres lacunaires dans la série du greffe pour nous les communiquer, c'est merveilleux ! Prévenez-nous. Un grand merci à tous ceux qui s'impliqueront dans ce projet.

Véronique FREMIET MATTEI est la coordinatrice de ce projet. Merci de lui adresser vos photos ou vos questions à l'adresse : [centre.genealogique.aube@gmail.com](mailto:centre.genealogique.aube@gmail.com)

# Centre Généalogique de l'Aube

Chez Archives et Patrimoine Aube 131 rue Étienne Pédron 10000 TROYES

## SOMMAIRE

Le mot du Président .....	3
Vie de l'Association : .....	4 - 5
Nouveaux adhérents - Nécrologie	
Le Charme de Troyes :	
Hôtel de Chapelaines .....	6
Lu pour vous au 4 <sup>ème</sup> trimestre 2018 .....	7
Généalogie :	
M. Claude VAILLANT-BOUVIER ...	8 - 9
L'Abbé Fernand PIERLOT .....	10
et ses quelques ancêtres .....	11
Généalogie :	
Les PICOT de Dampierre .....	12
André PICOT manufacturier à Bligny ....	13 à 16
Les condamnés au bagne en Guyane .....	17 - 18
Gyé-sur-Seine	
Position de la 1ère pierre neffe .....	18
Orphelin de naissance .....	19
Pourquoi ma grand-mère s'appelait	
« Naudin » .....	20 - 21
Les noms de famille .....	22
Nouvelles du site internet .....	24
Les titulaires de la Légion d'honneur .....	25
Informations générales .....	26
Journal de Campagne :	
Jules FROTTIER .....	27 - 34
Les Vieux métiers « L et M » .....	35 à 39
Poème « Aquatique » .....	40
Questions .....	41
Réponses .....	42



Bonjour à tous,

30 ans, quel bel âge ! pas une ride et pourtant que de choses vécues, d'aventures, de collaborations avec d'autres centres, de présidents et de membres du Conseil d'administration à qui je rends hommage et que je remercie pour le travail et l'outil qu'ils nous ont confiés. J'espère que les générations futures leur en sauront gré.

Le 25 mai prochain, nous organiserons un forum de généalogie et accueillerons les départements limitrophes. Je fais une fois de plus appel aux bonnes volontés pour que cette journée soit une réussite.

**Pour la mise en place**, si vous êtes volontaire, nous retrouverons le vendredi 24 mai à 13 heures.

Le site internet du C.G.A. va de nouveau évoluer pour vous faciliter la vie (bulletin pour les abonnés en ligne), un projet dans les tuyaux : les communes avec leur bureau de rattachement pour les tables de successions et absences.

**Rendez-vous au forum  
le samedi 25 mai prochain.**

*Paul Aveline A. 1824*

# VIE DE L'ASSOCIATION

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

<b>Présidents d'honneur</b>	M. Georges-Henri MENUET Mme Micheline MOREAU †
<b>Membres d'honneur</b>	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
<b>Président</b>	M. Paul AVELINE
<b>Vice-présidente</b>	Mme Véronique FREMIET-MATTEI Mme Monique PAULET
<b>Secrétaire</b>	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
<b>Rédaction de la revue</b>	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
<b>Trésorier</b>	Mr Jean-Michel LAVOCAT
<b>Bibliothèque</b>	Mme Elisabeth HUÉBER
<b>Administrateurs</b>	M. Pascal BARON M. Jocelyn DOREZ Mr Guy MOTUS M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

### Pour nous contacter

*Adresse postale*

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

*Téléphone*

03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, Mardi et jeudi

de 9 h à 16 h 30

Tél : 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

Email : [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

*Bibliothèque*

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

*Pour toutes questions*

*Vous pouvez nous joindre directement :*

[secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

## BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CGA est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

## REVUE

### Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

**N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.**

**Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.**

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au secrétariat du Centre Généalogique 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, **accompagnés d'un support papier**, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **votre numéro d'adhérent**. ET via internet à [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés. (Pas de fichier PDF). Les photos en JPEG.**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION**

**Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisie et italiques.**

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

**Notre site <http://www.aubegenealogie.com>**

**Nous suivre sur twitter : [@aube genealogie](https://twitter.com/aube_genealogie)**

## Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique

Directeur de publication : Paul AVELINE

65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance

10000 TROYES 03 25 80 07 15

Dépôt légal et de parution : Avril 2019

CPPAP : 0221 G 85201

Tirage **220 exemplaires** - ISSN 1277-1058

# BIENVENUE AUX ADHÉRENTS du 1<sup>er</sup> trimestre 2019

## A.2943 – Monsieur Gérard COURTOIS

9, Rue Emile Dron  
61100 – FLERS

[gg.courtois@orange.fr](mailto:gg.courtois@orange.fr)

## A.2944 – Monsieur Eric CHASSEUIL

10, Route de Sologne  
41500 –MUIDES SUR LOIRE

[erchass44@yahoo.fr](mailto:erchass44@yahoo.fr)

## A.2946 - Madame Nicole BRUNEAU

27 rue des fourneaux  
78580 – BAZEMONT

[nicole.bruneau78@wanadoo.fr](mailto:nicole.bruneau78@wanadoo.fr)

## A.2947 - Monsieur BRANDICOURT Marc

35 Chemin de Cézanne  
26780 – ESPELUCHE

[lesbrandis@hotmail.fr](mailto:lesbrandis@hotmail.fr)

## A.2948 - Monsieur Sébastien BOUCHER

9, Rue des Capucins  
51100 – REIMS

[sebastien.boucher@wanadoo.fr](mailto:sebastien.boucher@wanadoo.fr)

## A.2949 - Monsieur Christian TRUCHELUT

18, Rue Paul Emile Victor  
10120 – LÉPINE

[truchelut.christian@wanadoo.fr](mailto:truchelut.christian@wanadoo.fr)

## A.2950 - Mademoiselle Marie Noëlle DOZIÈRES

19, Rue Morel Payen - 10 Résid. St Jacques  
10000 – TROYES

[marie-noelle.dozieres@orange.fr](mailto:marie-noelle.dozieres@orange.fr)

## A.2951 - Madame Françoise LOICHOT

8, Rue des Cumines  
10390 – VERRIÈRES

[cumines@gmail.com](mailto:cumines@gmail.com)

## A.2952 - Madame Geneviève LOUET

7 impasse des Mésanges  
10410 - SAINT-PARRES-aux-TERTRES

[i.j.louet@orange.fr](mailto:i.j.louet@orange.fr)

## A.2954 - Monsieur Alain MUGNIER

12 Avenue du Parc  
92170 - VANVES

[Alain.mugnier@wanadoo.fr](mailto:Alain.mugnier@wanadoo.fr)

## A.2955 - Madame Françoise VITAUX

9 bis, Rue de Moscou  
75008 - PARIS

[fjvitaux@gmail.com](mailto:fjvitaux@gmail.com)

Ils ont laissé leur famille  
dans la peine et le chagrin



### Madame Micheline MOREAU A.1228

survenu le 3 février 2019

Ancienne bibliothécaire du  
Centre Généalogie de l'Aube



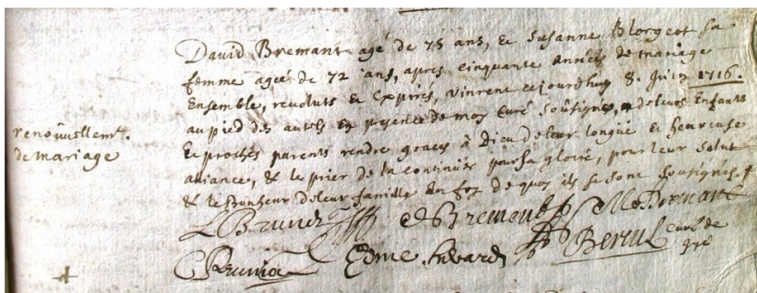
### Monsieur Hubert DUCLOS

survenu le 28 février 2019

Époux de Françoise DUCLOS A. 1451

En ces douloureuses circonstances,  
le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents  
pour présenter à sa famille, l'expression de leurs  
sentiments attristés.

## Renouvellement de mariage



*David Brémant âgé de 75 ans, et Susanne Blorgeot sa  
femme âgée de 72 ans, après cinquante années de mariage  
ensemble, rendues et expirés, vinrent aujourd'huy 8 juin 1716  
au pied des autels en présence de moy curé sousigné, et de leurs enfants  
et proches parents rendre graces à Dieu de leur longue et heureuse  
alliance, et le prier de la continuer pour sa gloire, pour leur salut  
et le bonheur de leur famille en foy de quoy ils se sont sousignés*

Source : BMS mairie Gyé-sur-Seine  
et Stocké au CGA  
Elisabeth HUÉBER A. 2293

# Le Charme de Troyes

*D'après Lucien Morel Payen*

*Germaine Formé A. 1701*

## HOTEL DE CHAPELAINES

Cet hôtel a été construit en 1535 par Nicolas Largentier teinturier de draps, donc le petit-fils, Nicolas Largentier, devint adjudicataire de toutes les fermes de France et fut le propriétaire du château de Chapelaines, hameau de Vassimont (Marne), d'où le nom donné à la maison.

Louis XIII, se rendant en Dauphiné, y descendit en 1629.

L'Empereur d'Autriche, y séjourna également en 1814, pendant l'occupation étrangère.

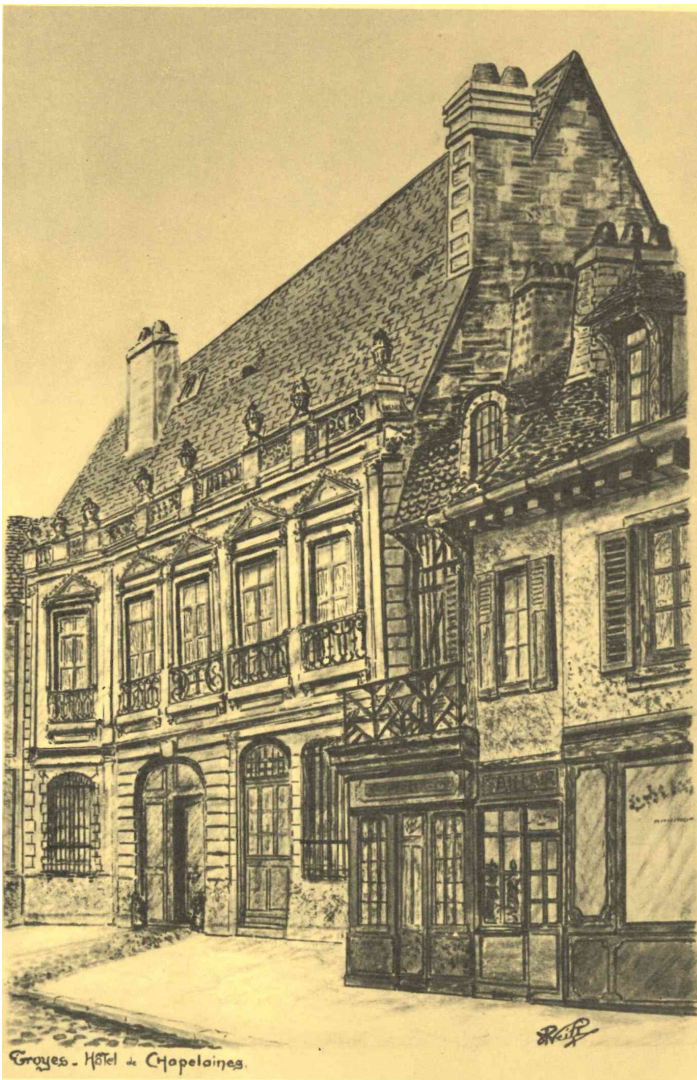
La façade, construite en ligne brisée, est divisée en cinq parties par des pilastres, dont les intervalles, à l'étage, sont remplis par des fenêtres. Celles-ci sont accompagnées de colonnettes portant des frontons triangulaires surmontés de vases. Sur le couronnement court une balustrade divisée par des piédestaux portant des vases cannelés et couverts.

A l'angle sud-ouest, à la hauteur des combles, deux énormes gargouilles à têtes monstrueuses.

Du même côté, à la hauteur du premier étage, se voit une niche Renaissance avec cul-de-lampe et clocheton sculpté à jour.

Au rez-de-chaussée, la porte est flanquée de deux pilastres.

A gauche, une fenêtre grillée. La partie droite, où il y en avait deux, a été aménagée en maison de commerce ; l'une des deux fenêtres a été transformée en porte.



Source :

*Livre A la découverte du vieux Troyes*

*Dessins de Paul Weill*

# LU POUR VOUS au 4<sup>ème</sup> trimestre 2018

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

## Géné-Carpi Vosges N° 96

Emmanuelle RIVA et généalogie

## Nos ancêtres et Nous N° 160

Monument aux Morts de 1914-1918 à Beaune

Les anciens moulins de la Petite Grosne et de ses affluents

Famille de DIGOINE, seigneur de Mercurey (suite et fin) et généalogie

Famille AILLEBOUST à Autun (1<sup>ère</sup> partie)

## Généalogie en Aunis N° 117

Stations balnéaires et thermalisme et généalogies diverses

## CGHSeine & Marne N°3

Etat des relevés BMS détenus par le CGHSM

Pierre DESPROGES et généalogie

Général de brigade Charles Edmont TOCANNE

Explications sur le patronyme

Louis Henri BOIRON + généalogie

## L'Ancêtre - Québec N° 325

Les Filles du Roy - second regard

Marie Ursule LABAUVE + ascendance

Charles GENEST dit LABARRE

Petite histoire des frères CHAPERON

Ascendance illustre de René FORTIER

Familles RACLOT à Chaumont-en-Bassigny 2<sup>ème</sup> partie

Joseph Edmond ROY et généalogie

## Racines Ht Marnaises N° 108

Dominique Joseph DROUOT

Mariages de soldats américains en 1914-1918

D'Orges en pays neuchâtelois (Suisse) avec des habitants faisant profession de la religion prétendue réformée

Henri Célestin VITREY

Haut-marnais à Paris

Fichier des familles étudiées (suite)

## Généalogie Lorraine N° 190

Que sont devenus nos villages libérés ?

Quels documents pour mieux connaître les soldats lorrains, mosellans de la Grande Guerre

Télégraphistes et téléphonistes sur les zones de combat pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

Commissions de triage et cartes d'identités (1918-1919)

Eugène LEIDES

Trois Mosellans mobilisés sous l'uniforme allemand

## Champagne Généalogie N° 161

Les médaillés de Sainte-Hélène

Dessinateurs marnais en guerre (suite et fin)

L'élection de Vitry-le-François (11)

Adresses des commerçants, industriels, fonctionnaires, employés et propriétaires de Chalons

Généalogie (5) : le décès

Généalogie (6) : pistes de recherches hors Etat-Civil

La Grande Guerre en Champagne (suite et fin)

## Généalogie Briarde N° 114

Fanny MARC, sculptrice statuaire + ascendance

Louis François PERSON dit DUMAINE, acteur et ascendance

Alexis Benoît SOYER, cuisinier et ascendance

Camille MONTAGNE, botaniste et ascendance

Natalis Constant DARCHE et ascendance

Georges Adolphe HUSSON et ascendance

Christian CABROL et ascendance

Auguste Nicolas CAIN et ascendance

Famille CARPANEDO (arbre généalogique)

Liste des Diocèses de France au Moyen-âge

Liste des articles parus en 2018

## Généa-89 Yonne N° 160

Les CUMING, famille icaunaise d'origine écossaise

Archives de l'enregistrement, source généalogique incontournable

## *Dicton*

C'est aujourd'hui la Saint-Lambert, « Qui quitte sa place la perd ! »

Locution qui vient, dit-on, de ce que la ville de Troyes, fut prise le jour de la Saint-Lambert, le 17 septembre 1590 par les protestants, et fut reprise aussitôt après.

Il serait possible que dans ce dicton, la prise de Troyes n'y fût pour rien, et qu'il n'y eut là qu'un jeu de rime.

Ce qui porte à le croire, c'est que, quand on peut reprendre sa place, on dit :

C'est aujourd'hui la Saint-Lambert, « Qui perd sa place la reprend. »

Source : <http://www.littre.org/definition/lambert>

Elisabeth HUÉBER A. 2293

# GÉNÉALOGIE

## de Marie-Claude VAILLANT - BOUVIER A. 2209

Suite du n° 88

1818 – à 1827

1828 – VEYRAT Jean x avec

1829 – FRONTIN Claudez (Claudine) o ca 1644 + 2.04.1714 Thônes (70 ans)

1830 à 1831

1832 – JOSSERAND Claude

1833 – DONZET Jeanne

1834 à 1839

1840 – RENY-REGNY-RENNI Gilles +/1714

1841 – BUTEAU Nicolle

1842 - DUPONT Gabriel Compagnon de rivière de la paroisse de Notre Dame de Chauny (02) o ca 1653 + 24.05.1703 Pont l'Evêque 60 (50 ans) yx 5.07.1683

1843 – LAMY Marie o ca 1658 + entre 1692/1694

1844 à 1855

1856 – MAILLET Laurent o 3.01.1613 St Flavy y+ 20.02.1671 (58 ans) yx 8.02.1655

1857 – BERTHIER Marguerite

1858 – BENOIST Nicolas

1859 – GUERIN Catherine

1860 – PHILIPPON François lab o 4.12.1697 Saint Flavy + 10.06.1763 Ossey les Trois Maisons (65 ans) yx 25.02.1726

1861 – OUDIN Anne o 8.02.1706 Ossey les Trois Maisons y+ 22.12.1772 (69 ans)

1862 à 1867

1868 – HERLUISON Gervais o 17.07.1646 Avon la Pèze y+ 24.11.1704 (58 ans) yx 6.02.1673

1869 – MARCHERAT Simonne o 5.05.1647 Avon la Pèze

1870 – GRILLAT Nicolas vigneron o 1.03.1640 Saint Aubin y+ 1.06.1704 (64 ans) x 13.01.1681 Nogent s/S.

1871 – SABOT Martine o 11.04.1656 Nogent s/Seine + 13.08 1714 St Aubin (60 ans)

1872 – ROZE Pierre + 28.02.1670 St Loup de Buffigny yx 2.07.1652

1873 – CONSON-CONSSON-COUSSON Marie

1874 – NOSLING-NOSLIN François vigneron 19.04.1679 St Loup de Buffigny yx 15.11.1667

1875 – VALLEE Fiacrine o 30.08.1644 St Loup de Buffigny y+ 18.02.1701 (56 ans)

1876 – DE COURCELLE Barthélémy x 10.11.1653 St Loup de Buffigny

1877 – MERAT Suzanne

1878 – BOYARD Jean o 2.02.1647 St Loup de Buffigny y+ 3.09.1695 (48 ans) yx 3.02.1671

1879 – JOLY-JOLLI Catherine + 4.12.1693 St Loup de Buffigny

1880 à 1903

1904 – THOMAS Jean + 5.04.1666 St Flavy

1905 – PHILIPPON Anne

1906 à 1911

1912 – LARIBLE Jérôme o 3.05.1634 Ferreux x 9.07.1658 St Aubin

1913 – REGNAULT-RENAULT Anne

1914 – PHILIPPON Nicolas + 8.01.1695 St Flavy

1915 – PINEE Etiennette o 1.08.1639 Marigny le Châtel

1916 – PHILIPPON Jacques Procureur Fiscal, laboureur o 25.05.1639 Prunay Belleville + 5.11.1711 St Flavy (72 a

yx 2.07.1663

1917 – RENVOYE-RENOYER Jeanne o 16.06.1646 St Flavy y+ 19.07.1692 (46 ans)

1918 – BENOIT Edme + 27.5.1685 St Flavy

1919 - COLLOT Jeanne

1920 à 1931

1932 – BLAQUE BLASQUE Vincent Lt de Justice de Fay o ca 1635 + 28.9.1701 Charmoy (66 ans)

1933 – GRINIAT-GRIGNIARD Didière

1934 à 1947

1948 – DALICHAMPS Jehan + 22.04.1713 Rigny la nonneuse

1949 - N

1950 – MOUZARD Mathieu + 1.07.1661 Avant les Marcilly

1951 – BIGER Jeanne + 13.04.1658 Avant les Marcilly

1968 – HERVE Jacques Laboureur o ca 1626 + 24.01.1706 Plancy (80 ans)

1969 – ROBIN Elisabeth + 2.01.1695 Plancy

1970 – DELAUNAY François Chirurgien + /1707

1971 – BASIN-BAZIN Marguerite o vers 1672 + 13.03.1707 Saron sur Aube (35 ans)

1972 à 1975

1976 – FRICAULT François boulanger o ca 1646 + 4.04.1696 Saron s/Aube yx 9.07.1674

1977 – LATREILLE Claude + 23.04.1696 Saron s/Aube

1978 – DEREINE-DERAIN-DEREME Jean

1979 – SIMON Marie

1980 – OUDIN Jean o 13.03.1642 Granges s/Aube + ca 1677 et 1701 yx 2.11.1664

1981 – MILLARD Louvette o ca 1640 + 18.01.1675 Granges s/ Aube (35 ans)

1982 – GARNIER Denis man o 7.03.1645 Premierfait + 16.03.1694 Bessy (49 ans) yx 7.09.1665

1983 – BOUROT Nicole o ca 1651 + 4.02.1691 Bessy (40 ans)

1984 – MARCILLY Nicolas man. o 30.10.1644 Saint Just Sauvage y+ 21.03.1680 (35 ans) yx 26.06.1668

1985 – BEGAT Nicole o 1.07.1645 St Just Sauvage y+ 27.11.1719 (74 ans)

1986 – LEBEAU Claude manouvrier + 8.09.1692 St Just Sauvage

1987 – OEILLET Anne + 4.08.1676 St Just Sauvage

1988 – MILLET Hubert x 26.11.1652 Maizières la Grande Paroisse

1989 – MILLET Marie

2000 – JOLY-JOLLI Charles laboureur o 1.01.1631

Mai-  
zières la Grande Paroisse y+ 7.12.1684 (53 ans)  
**2001 – CHAILLOT** Jeanne o ca 1648 Maizières la Grande Paroisse y+ 31.12.1708 (60 ans)  
**2002 à 2003**  
**2004 – FEVRE** Jean o 6.01.1634 Maizières la Grande Paroisse + /1702  
**2005 – VACHE** Marie  
**2006 – FORGEOT** Edme  
**2007 – MILLET** Marie  
**2008 à 2047**

### Génération 12

**2048 à 2083**  
**2084 – BOUVIER**  
**2085 – GUYOT** Marie + 20.11.1682 Coiffy le Haut  
**2086 – DE LA FOSSE** Blaise couvreur o ca 1612 + 22.12.1688 Coiffy le Haut (76 ans)  
**2087 – MORELET-MORLOT** Huguette o ca 1612 + 27.12.1688 Coiffy le Haut (76 ans)  
**2088 à 2097**  
**2098 – MAZELIN** Pierre vigneron + 25.01.1674 Laneuvelle (60 ans et quelques années)  
**2099 – VAUTHIER** Claude + 21.01.1674 Laneuvelle (60 ans et quelques années)  
**2100 à 2171**  
**2172 – MOREL** Nicolas vigneron à Arbigny  
**2173 – MORISOT** Didière  
**2174 – POISSE** Jean +/1671  
**2175 PAGE** Estienne  
**2176 à 2307**  
**2308 – ODOT** Guillaume de Champigny 52 + /1641  
**2309 –** Non nommée  
**2310 – HENARD** Bernard Maire Royal de Lavernoy + /1640  
**2311 –** Non nommée  
**2312 à 2467**  
**2468 – COUSIN** Jean  
**2469 – PERIN** Louyse  
**2470 à 2485**  
**2486 – CORNEVIN** Anthoine  
**2487 – BOUCHER** Anne  
**2488 à 2521**  
**2522 – AUBRY** Vincent  
**2523 – NOIROT** Marguerite  
**2524 à 2543**

**2544 – LAURENT** Nicolas laboureur + /24.11.1682  
**2545 VAUTHELEY** Maurice o ca 1611 + 22.03.1682 Saint Maurice  
**2546 et 2047**  
**2048 – ANDRE** Félix laboureur o 15.06.1600 Langres St Pierre  
**2549 – ROY** Jeanne  
**2550 – FRANCOIS** Jean  
**2551 – PIERRE** Guillemette  
**2552 – BAILLY** Mammès laboureur Marchand o ca 1632 + 19.05.1692 St Maurice  
**2553 – BEZY** Jeanne o 11.03.1639 Charmes  
**2554 – HUGUENIN** Jean laboureur à Chatenay Macherin + 20.01.1691 St Maurice  
**2555 – ROYES** Nicole o ca 1619 y+ 24.01.1691  
**2556 – MORIS** François laboureur  
**2557 – NICOLAS** Blaise  
**2558 – PELTIER** Etienne laboureur + Avt 21.01.1668  
**2559 – FENOUILLOT** Jeanne  
**2560 à 4095**

### GENERATION 13

**4096 à 5095**  
**5096 – ANDRE** Didier laboureur  
**5097 – JOUENAU** Marguerite  
**5098 à 5103**  
**5104 – BAILLY** Jean laboureur à Châtenay Mâcherin 52 o ca 1615 + 19.01.1678 St Maurice (63 ans)  
**5105 – ESPRIT** Jeanne o ca 1604 + 5.11.1679 St Maurice (75ans)  
**5106 – BEZY** Jean Baptiste  
**5107 – LAMBERT** Jeanne  
**5108 à 8191**

### GENERATION 14

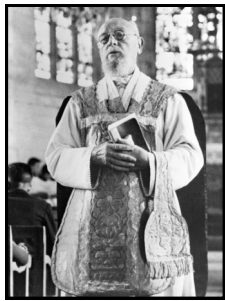
**8192 à 10209**  
**10210 – ESPRIT** Mammès laboureur  
**10211 – GARNIER** Prudence + 19.09.1672 St Maurice il est indiqué âgée de plus de cent (et quinze) ans ?

*FIN*



*Foyeuses*

*Pâques*



# L'Abbé Fernand Pierlot

par Fernand Champlon A2205

## *Certainement le personnage le plus illustre du village de Creney, dans la période du 20<sup>ème</sup> siècle*

**L'Abbé Fernand PIERLOT** était un des personnages les plus connus du département de l'Aube dans les milieux les plus divers.

Né à Châlons en Champagne le 11 décembre 1880. Il eut très jeune la vocation et c'est au séminaire de sa ville natale qu'il fit ses études et fut ordonné prêtre en 1906.

A la Grande Guerre, il part comme sergent infirmier. Très grièvement blessé à Verdun il est hospitalisé pendant 3 ans. Réformé à 70 %, l'exercice de son ministère ne lui est plus possible. Il achète alors une petite maison à Pont Ste Marie qu'il transforme en laboratoire afin d'entreprendre des recherches sur le cancer. Pendant des années, il élève des souris blanches pour ses expériences et travaille avec l'Institut Pasteur.

En 1932 il fondait la Mutuelle Santé. Cet organisme permettait aux malades d'être soignés gratuitement. Il atteignit 10 000 adhérents dans l'Aube.

Dans les années 1935, il devient le curé de Creney, paroisse qu'il allait garder pendant 30 ans !

La seconde guerre mondiale devait lui valoir une notoriété sur un autre plan.

Dès le début de l'occupation il prend une position courageuse face aux Allemands. Agent de la France combattante dès la fin de 1940. Il constitua un solide noyau de propagande et d'action. Il ravitaillait les maquisards entre autre ; il a participé à la Libération du département de l'Aube et à contribué les 25 et 26 août à la capture de 86 prisonniers allemands.

L'Abbé Pierlot réussissait là une action d'éclat unique dans le département. Avec quelques hommes mal armés il s'était posté sur la route nationale à Creney et faisait prisonnier les allemands qui se repliaient par petits groupes. Au bout de 2 jours il en avait ainsi 86.

Cette attitude courageuse lui valu la médaille de bronze de la Reconnaissance Française, la croix de Guerre avec étoile d'argent.

Enfin un peu plus tard il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur la récompense méritée pour un grand patriote.

Il passa son sacerdoce à Creney à soulager les pauvres et les malades.

Dévoué corps et âme aux habitants du village, il apporta réconfort et soins gratuits.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire ne serait-ce que des actes qui ne s'oublient pas, tels que les soins nécessaires aux 49 fusillés de Creney pour leurs ensevelissements en août 1944.

La municipalité de Creney a bien compris son engagement en lui donnant, en mai 2018 une rue à son nom.

## Quelques ancêtres à M. l'Abbé Fernand PIERLOT

### Génération I

1 – **PIERLOT Fernand**, curé de Creney-près-Troyes, °11.12.1880 Châlons-en-Champagne (51), +28.10.1965 Laxou (54)

### Génération II

2 – **PIERLOT Emile Alphonse**, gendarme à cheval, °11.05.1852 Noirval (08), +(?) x 29.12.1879 Congy (51) Cm Me Morant notaire à Congy le 29.12

3 – **LEFÈVRE Anne Florine Julia**, °23.05.1857 Congy, +09.09.1921 Creney-près-Troyes

### Génération III

4 – **PIERLOT Jean Pierre Isidore**, cultivateur fermier, °02.02.1817 Charbogne (08), +(?) y x 01.02.1837

5 – **ROBERT Elisabeth**, journalière, °30.11.1818 Charbogne, + ?

6 – **LEFÈVRE Théodore Florimond**, boulanger, °01.10.1829 Coligny (51), +18.11.1817 Congy (51), y x 27.12.1855

7 – **MEUNIER Françoise Clémentine**, ° 08.08.1835 Congy (51), y +20.05.1898

### Génération IV

8 – **PIERLOT Jean Baptiste**, tisserand, °29.07.1797 Charbogne (08), +12.01.1854 Noirval (08), x 31.07.1816 Charbogne

9 – **PINART Marie Josèphe**, °03.09.1797 Charbogne, +05.06.1855 Noirval (08)

10 – **ROBERT Jean François**, meunier, °1778 Rochehaut (Belgique), x 27.01.1807 Attigny (08)

11 – **CHANTRAINE Marie Nicole**, °03.10.1784 Rocquigny (08), +07.12.1818 Charbogne (34 ans)

12 – **LEFÈVRE Marie Nicolas**, cultivateur-boucher, °12.07.1804 Bergères-les-Vertus (51), +20.11.1881 Coligny, y x 18.12.1828

13 – **LAURAIN Constance Claire**, femme de ménage, °01.07.1801 Coligny, y +28.07.1871

14 – **MEUNIER Pierre Marie Théophile**, jardinier, °17.11.1799 Baye (51), + 20.03.1869 Congy (51), y x 24.06.1826

15 – **GRIMON Marie Anne Victoire**, jardinière, °11.03.1794 Congy, y +06.02.1883

### Génération V

16 – **PIERLOT Jean Pierre**, vigneron manouvrier, °26.11.1754 Charbogne (08), +(?) prom. de mar. 15.01.1795 Charbogne

17 – **JUSTIN Marie Jeanne**, °ca 1766

18 – **PINART Pierre**, maçon, ° ca 1762, +06.12.1843 Charbogne

19 – **LEVERT Marie Catherine**

20 – **ROBERT Jean François**, meunier à Rochehaut (Belgique)

21 – **GREDELET Marie Joseph**

22 – **CHANTRAINE Jean Baptiste**, Receveur du Domaine, °ca 1742, +23.02.1801 Attigny (08), x 14.01.1778 Alland'huy (08)

23 – **ALLART Marie Charlotte Catherine**, +03.05.1817 Charbogne

24 – **LEFÈVRE Philippe**, °07.08.1771 Flavigny (51), +03.12.1832 Bergère-les-Vertus (51), x 21.09.1801 Flavigny

25 – **JARRY Marguerite Victoire**, +02.05.1831 Bergère-les-Vertus

26 – **LAURAIN Mathieu**, °23.09.1771 Coligny (51), y x 31.05.1797

27 – **LALIRE Marie-Rose**, °14.06.1775 Coligny

28 – **MEUNIER Jean Baptiste**, °09.08.1768 Baye (51), y x 14.05.1793

29 – **MASSÉ Marguerite**, °26.09.1768 Baye

30 – **GRIMON Nicolas Magloire**, (Vf) originaire de Villevenard (51), x 16.04.1792 Congy

31 – **LEBEIGLE Elisabeth** (Vve)

*Georges-Henri MENUÉL A. 624*

### Sources :

- Archives départementales des Ardennes

- marne-archives.com

- généanet.org



# Les Picot de Dampierre

par Georges-Henri Manuel L.624

## **Première partie : Compléments au Bulletin Aube-Généalogie n°13 (1<sup>er</sup> trimestre 2000).**

*Ce bulletin comprenait, entre autres, deux études :*

- *Le Général PICOT, comte de Dampierre (1756-1793), par Georges Henri Manuel*
- *La commune de Dampierre, par Marie-France Solignac.*

*Dans cette dernière étude, pages 26 et 27, Mme Solignac donnait la généalogie des PICOT de DAMPIERRE sur onze générations.*

*C'est la Génération XI « André PICOT, comte de Dampierre » qui nous intéresse aujourd'hui.*

*On est en mesure de rectifier et ajouter d'importants et précieux compléments généalogiques sur ce personnage grâce à son acte de mariage que notre collègue Pascal BARON (A 1569) a découvert dans les Archives de Paris numérisées.*

Réécriture de la Génération XI (cf. Aube-Généalogie n°13, p.27)

- **Anne Marie André Henry PICOT, Comte de Dampierre** est né à Dinteville (52) le 22 septembre 1836. Elu membre du Conseil général de l'Aube en 1864 par le canton de Ramerupt ; il est choisi également par les sapeurs-pompier de ce canton comme officier supérieur de toutes les compagnies.

A son mariage, le 18 décembre 1865 à la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il est dit propriétaire, âgé de 29 ans, demeurant à Bligny (Aube), fils de Charles Jacques Pierre PICOT, Marquis de Dampierre, 86 ans, ancien Pair de France, chevalier de St-Louis, officier de la Légion d'honneur, domicilié à Dampierre (Aube) et de Françoise Alix de SAINTE-MAURE, décédée. Il épouse :

- **Valentine Louise Marie de ROUGÉ**, 22 ans, née à Paris 10<sup>e</sup> arrondissement le 10 janvier 1843, demeurant à Paris avec son père 9 rue Vanneau et à Guyencourt (Somme), fille de Félix Palamède Bonabé Victurnien Comte de ROUGÉ, 55 ans et de Lucie Marie Léonardine de TRAMECOURT, décédée.

Contrat de mariage reçu par Me Demonte notaire à Paris, le 16 décembre 1865.

Témoins au mariage du 18.12.1865 :

I - Charles Victor Marquis de SAINTE-MAURE MONTAUSIER, 66 ans, demeurant à Paris 11 rue de l'Université, cousin issu de germain de l'époux.

II – Roger Alexandre Louis de la ROCHEFOUCAULD, Duc d'Estissac, 39 ans, demeurant à Paris, 102 rue Saint-Dominique, cousin de l'époux.

III – Arnel Jean Victurnien Comte de ROUGÉ, 52 ans, demeurant à Paris, 20 rue Vanneau, oncle de l'épouse.

IV – Hervé Alexandre Victurnien de ROUGÉ, Marquis du Plessis-Bellière, 56 ans, demeurant à Paris en son Hôtel, 6 Place Louis XV, oncle de l'épouse.

### **Une vie de couple éphémère**

A peine quatre ans après leur union, Valentine Louise Marie de ROUGÉ décède au Château de Dampierre le 24 octobre **1869** âgée de 26 ans !

Un an plus tard, son époux Anne Marie André Henry PICOT de Dampierre meurt héroïquement le 13 octobre **1870**, à l'âge de 34 ans lors du siège de Paris, au combat de Bagneux auquel il participait à la tête des Mobiles de l'Aube. Cette scène figure sur le Monument des Enfants de l'Aube. (cf. Aube-Généalogie n°11, pages 11 à 15).

Cette mort glorieuse anéantissait tout espoir d'une descendance mâle des PICOT de Dampierre.

Le père du héros de Bagneux, Charles Jacques Pierre PICOT de Dampierre (cf. Génération X, Aube-Généalogie n° 13, p.27, les dates sont à rectifier) s'éteint à son tour le 22 décembre **1871** en son Château de Dampierre à l'âge de 92 ans.

Le 8 juin 1829 à Dinteville (52), à l'âge de 50 ans, il avait épousé Françoise Alix de SAINTE-MAURE qui décède-ra au Château de Bligny le 28 juin 1857 âgée de 55 ans.



# André Picot

## Comte de Dampierre

### Manufacturier à Bligny

#### Deuxième partie :

Lors de son mariage à Paris en 1865, le comte de Dampierre ne déclare pas de profession. Il est dit simplement « propriétaire » demeurant à Bligny, sans autre précision.

Or, depuis 1859 il était à la tête d'une importante manufacture, la Verrerie de Bligny.

Sur les recensements de Bligny en 1861 et 1866 rien ne transparait quant à son activité professionnelle.

En 1861, huit personnes demeurent au Château de Bligny : le comte de Dampierre âgé de 24 ans, un certain Abbé Victor BILLARD 44 ans, puis suivent les domestiques. Sur le recensement de 1866 on trouve les mêmes avec en plus... l'épouse du comte, Valentine de ROUGÉ.

C'est un peu par hasard et par déduction que j'ai établi le lien entre le comte de Dampierre et la Verrerie de Bligny... recueillie très simplement par succession, comme nous allons le constater.

Le point de départ de la recherche est dans le Dictionnaire Historique de la Champagne « *Le Roserot* » *article Bligny, chapitre 5 : VERRERIE* (extrait) :

« En 1778 le Marquis de SAUVEBŒUF, propriétaire de 1600 arpents de bois, du chef de sa femme Melle de Dinteville, obtient auprès du subdélégué de l'Intendant de Bourgogne l'autorisation d'établir une verrerie à Bligny ».

#### **Un peu de généalogie à propos du « Marquis de SAUVEBŒUF et sa femme Mlle de DINTEVILLE »**

Il s'agit de :

- François FERRIÈRES (1750-1828), marquis de SAUVEBŒUF, originaire de la Corrèze. Il avait épousé le 14.09.1776 à Dinteville (52) Hélène Julie LEBRUN (1757-1781), âgée de 19 ans, décédée à 24 ans, fille de Joseph François, seigneur de Bligny, et de Louise Françoise de ROCHECHOUARD. De cette union, cinq filles dont Justine qui suit :

- Justine FERRIÈRES de SAUVEBŒUF, mariée le 12.10.1799 à La Ferté-sur-Aube (52) à André de SAINTE-MAURE (1775-1850) demeurant au Château de Flée (21) fils de Louis Marie Cécile et Françoise Victoire SAUVAGE. De cette union, deux filles dont Françoise qui suit :

- Françoise Alix de SAINTE-MAURE (1802-1857), mariée le 22.06.1829 à Dinteville à Charles Jacques Pierre PICOT, marquis de Dampierre (1779-1871) fils de Auguste Marie Henry PICOT (1756-1793) le célèbre Général DAMPIERRE, héros de la Révolution et Anne Adélaïde PICOT de COMBREUX. De cette union, une fille et un garçon qui suit :

- **Anne Marie André Henry PICOT, Comte de Dampierre** (1836-1871), marié le 18 décembre 1865 à Paris 7<sup>e</sup> avec Valentine Louise Marie de ROUGÉ (1843-1869) sans descendance.

Ainsi par succession, au décès de André de SAINTE-MAURE en 1850, la Verrerie de Bligny est entrée dans le patrimoine des PICOT de DAMPIERRE. Pour en savoir plus, j'ai cherché et j'ai trouvé un ouvrage remarquable dans les rayons de la Médiathèque de Troyes : « Les Hommes du Verre ». L'auteur, Jean MURARD (1920-2016) éminent chercheur, évoque la rénovation des installations de la Verrerie de Bligny par le Comte André PICOT de DAMPIERRE, l'héritier du fondateur.

Autre précision particulièrement intéressante, l'ouvrage précité donne la liste des « Directeurs de Bligny ». Ainsi en 1859 pour diriger l'entreprise, le comte de Dampierre (il n'a que 23 ans !) a mis en place un homme qu'il connaît bien, l'Abbé Victor BILLARD... son ancien précepteur ! C'est le personnage que nous avons rencontré lors des recensements de population de 1861 et 1866 (cf. le début de la 2<sup>e</sup> partie) et qui demeure au Château de Bligny.

#### **Qui est l'Abbé Victor BILLARD ?**

C'est l'ancien précepteur des enfants du marquis Charles Jacques Pierre PICOT, au Château de Dampierre, nommé

Directeur à la Verrerie de Bligny de 1859 à 1870.

Il est né le 22.02.1817 à Montormentier (52), canton de Prauthoy, fils de Jean, cordonnier et de Françoise COURTOT.

Après la disparition du Comte de Dampierre, tué au Combat de Bagnex en 1870, l'Abbé quitte Bligny, rentre au Château de Dampierre où il est dit « chapelain » sur les recensements de 1872 et 1876. En 1881 il est régisseur puis de nouveau chapelain en 1886, ensuite je perds sa trace.

En 1864, profitant de son accès aux archives du Château, l'Abbé BILLARD avait publié une plaquette de 32 pages apportant des précisions généalogiques relatives à Pierre de LANNROY, seigneur de Dampierre, dont le tombeau de 1522 (monument classé) se trouve dans l'église de Dampierre.

### La Verrerie de Bligny et les Archives Nationales

Les Archives Nationales ont entrepris le dépouillement des *Minutes notariales des notaires parisiens*. En tapant Verrerie de Bligny sur internet j'ai eu la réponse suivante : Louis Auguste MARCHOUX notaire à Paris (de 1805 à 1826), *Minutes de mars 1809 : deux actes concernant la Verrerie* :

I - Vente sur licitation du domaine et de la verrerie de Bligny par Jean François Cécile de FERRIERES-SAUVEBEUF, à André de SAINTE-MAURE.

II - Vente sur licitation de la terre de Bligny avec la forêt de Boissonade, ferme, moulin, verrerie, le tout situé à Couvignon et Champignolles, par Jean François Cécile de FERRIERES-SAUVEBEUF, à André de SAINTE-MAURE.

Bien évidemment pour exploiter ces actes il faut se rendre aux Archives nationales mais c'est une nouvelle et précieuse piste pour les chercheurs !

### La Verrerie de Bligny à l'Exposition de Troyes en 1860 au Concours régional des départements de l'Est.

A l'occasion de cette importante Exposition commerciale et industrielle, les libraires Troyens Bouquot et Dufey-Robert ont édité « L'Exposition de Troyes Illustrée » Journal du Concours régional des départements de l'Est (consultable à la Médiathèque de Troyes) où l'on découvre un compte-rendu précieux quant aux produits de la Verrerie de Bligny. (Extrait)

« M. le comte de Dampierre obtint des récompenses après avoir mis sous les yeux des visiteurs un assortiment complet et des plus intéressants de verres gravés, moulés, de couleur façon Bohême, de verres communs et de verres fins, fabriqués dans sa manufacture de Bligny.

« L'ensemble est à l'étage, dans la galerie de gauche ; le choix est à la place d'honneur, à côté de la porcelaine de Villenauxe et de l'orfèvrerie. Il le mérite.

« Toutes les variétés de la verrerie domestique et de la gobeletterie se trouvent représentées dans les rayons de M. le comte de Dampierre. On y peut suivre les transformations du verre à boire depuis la forme antique jusqu'aux dernières expressions de la recherche et de la mode. Le gobelet cannelé, qui ne contient qu'une gorgée coudoie le vidrecome (grand verre allemand) dont la capacité fait reculer les estomacs modérés. La coupe grecque est à côté du verre gallo-romain, adopté par les buveurs mérovingiens et transformés en calice au Moyen-âge. La tulipe, la flûte, le verre Médicis, la chope et l'attirail des brasseries, le verre scandinave à large orifice, les coupes à vins crémant, le verre à pied et à socle, à base élargie ou à support rétréci, à cannelures, à godrons, à facettes, tout s'y trouve.

« Il y a notamment une collection de petits verres à vin de Bordeaux et de Bourgogne, évasés au sommet, arrondis à la base, gravés au pourtour, qui sont d'une élégance rare. Les arabesques renaissance et les guirlandes rococo dont ils sont couverts sont traitées avec autant de sentiment artistique que de délicatesse. Les façons Bohême, quoique restreintes à la grosse verrerie, n'en sont pas moins réussies. La gobeletterie commune elle-même est travaillée avec une préoccupation de la forme qu'on ne peut qu'approuver car la vulgarité de la matière n'est jamais une excuse pour les négligences du dessin ».

objets divers		Francs	Centimes
Alcoométriques à naissance		20	
Mangeoires	- id -	20	
Cristallins	(par verre)	15	
Pots en verre		15	
Verres à boire		25	50
Verres à pied		25	
Verres à socle		30	50
Verres à eau		6	
Verres à liqueur		11	
Verres à vin		25	
Verres à eau		30	
Globes de Bordenier	par verre	12	
- id - à poisson	par litre	55	
Verres à eau		7	
Verres à eau		11	
Verres à eau		10	
Verres à eau		25	50
Verres à eau		7	
Verres à eau		30	
Verres à eau		11	
Verres à eau		65	

Tarif de Bligny 1ère page sur 22

### Conclusion

Après la mort du comte de Dampierre en 1870, la Verrerie est acquise par Louis Auguste TASSIN (1827-1918), administrateur du Château de Dampierre. Une période d'instabilités de toutes sortes conduira à la faillite vers 1875. En 1876, on découvre Victor CHARBONNIER (1818-1904), ancien tailleur sur verre, directeur de la Verrerie.

J'ai trouvé un lien entre les deux personnages évoqués ci-dessus : Camille TASSIN, fille de Louis Auguste, est l'épouse de Paul Victor, fils de Victor CHARBONNIER. La manufacture est reprise et modernisée en 1878 par la Société *Victor CHARBONNIER et Cie* avec l'installation de fours chauffés au charbon au lieu du bois.

Cependant l'absence de voie ferrée entraîne des coûts de transport considérables, une situation qui aura comme conséquence le transfert de la Verrerie en 1881 à Bar-sur-Seine. Elle devient alors *Verreries et Cristalleries de Bar-sur-Seine* avec mention « Anciennes Verreries et Cristalleries de Bligny ».

C'est ainsi qu'après quatre vingt dix huit années d'activité et de création, disparaissait l'une des plus fécondes verreries de l'Aube.

### **Troisième partie : Retour sur les premiers « Maîtres de la Verrerie »**

Après avoir mis un point final à la 2<sup>e</sup> partie, il me vient un remords, celui de ne pas avoir évoqué les premiers directeurs de la Verrerie de Bligny désignés « Maîtres de la Verrerie » ou « manufacturiers », dans les actes de l'état civil.

En effet, c'est encore le Roserot qui nous renseigne. A partir de 1788 la Verrerie fut louée par bail emphytéotique (de longue durée) au sieur VINCHON, marchand à Bar-sur-Aube...

En explorant l'état civil de Bar-sur-Aube et de Bligny j'arrive rapidement au constat suivant : ce sont deux générations de VINCHON, le père et ses deux fils qui s'associent, gèrent et se succèdent à la gestion de la Verrerie de Bligny de 1788 à 1842.

- **Nicolas VINCHON**, né en 1750 à Montier-en-Der (52), décédé en 1817 à Bar-sur-Aube, fils de Antoine, admodiateur à Louze puis à Sommevoire (52) et de Marguerite CHASTEL, marié le 03.02.1776 avec Marthe Françoise JOFFROY, fille d'un négociant de Bar-sur-Aube. De cette union au moins quatre enfants dont Antoine et Ambroise qui suivent :

- **Antoine Joseph VINCHON**, né en 1777 à Bar-sur-Aube où il épouse le 10.09.1804 Marie Joséphine Victoire JOFFROY fille d'un orfèvre Troyen.

- **Ambroise Jean-Louis VINCHON**, né en 1780 à Bar-sur-Aube, il y décède en 1859, marié le 10.12.1809 à Bligny avec Nicole Thérèse RUOTTE, fille d'un laboureur de Bligny (à la ferme de la Grange-des-Prés) d'où trois enfants nés à Bligny : Nicole Elisa en 1813, Thérèse Célestine en 1816, Félix Victor en 1817, qui suivent.

*A n'en pas douter, les affaires du « manufacturier » Ambroise Jean-Louis VINCHON sont très florissantes. En 1836, le premier recensement de population à Bligny nous fournit la liste du personnel à son service : un cuisinier, un cocher, une femme de chambre, deux domestiques et une fille de basse-cour ! Mais c'est essentiellement au regard des alliances de ses enfants avec les grandes familles bourgeoises en 1831, 1834 et 1845 que notre manufacturier confirme sa réussite.*

**I** - VINCHON Nicole Elisa, née le 08.02.1813 à Bligny, décédée le 13.04.1902 à Bar-sur-Aube ; le 24.10.1831 à Bligny elle épouse Louis Léon ANGENOUST, Procureur du Roi près le Tribunal de Bar-sur-Aube, né à Rozières le 18.07.1803, décédé à Troyes en 1878, fils de Odard Nicolas et Gabrielle SUTAINÉ. (cf. Aube-Généalogie n°87 p.20)

**Remarque** : Le marié, Louis Léon ANGENOUST, a une sœur et un frère aîné : *Marie Aline ANGENOUST* mariée à Louis Benjamin MILLIERE, « Châtelains d'Argentolle » et *Odard Adolphe ANGENOUST*, militaire de carrière, il gravira tous les échelons jusqu'au grade de général de brigade en 1852, marié à Anne Louise de NOËL le 09.03.1835 à Buchères.

**II** - VINCHON Thérèse Célestine, née le 03.02.1816 à Bligny où elle épouse le 25.08.1834 Claude Marie Antoine BELGRAND, Maître de Forges, demeurant à Champigny commune de Riel-les-Eaux (Côte-d'Or), né à Ervy-le-Châtel le 03.01.1812, fils de feu Anne Antoine François, Maître de Forges, et de Marie Madeleine Eugénie TRUCHY.

**Remarque** : Ce nom de BELGRAND à Ervy-le-Châtel fait penser à un personnage très connu des aubois « Eugène BELGRAND » célèbre ingénieur-hydrologue né à Ervy le 23.04.1810, décédé à Paris le 08.04.1878... Vérification faite, Claude Marie Antoine BELGRAND (époux de Thérèse Célestine VINCHON) et Eugène BELGRAND sont les deux frères !

Au risque de décevoir les aubois, les naissances des frères BELGRAND à Ervy résultent du désir de leur mère, née TRUCHY, d'accoucher chez ses parents (marchands de bois pour la Provision de Paris) qui demeurent à Ervy (cf. les actes de naissance à Ervy). En conclusion les BELGRAND sont plus originaires de Côte-d'Or que de l'Aube !

**III** - VINCHON Félix Victor, garde général des Eaux et Forêts, né le 17.11.1817 à Bligny, décédé le 29.09.1894 à Bar-sur-Aube. Il épouse le 31.03.1845 à Troyes, Marie Céline MILLIERE, née le 21.05.1824 à Troyes, fille de Louis Benjamin, notaire, et de Marie Aline ANGENOUST (cf. Aube-Généalogie n°87 p.20).

Lors de ces mariages les témoins sont souvent des personnages « importants », ils viennent rehausser la solennité de la cérémonie.

C'est le cas, par exemple, du mariage ANGENOUST-VINCHON le 24.10.1831 à Bligny, en présence du Vicomte André de SAINTE-MAURE (propriétaire-bailleur de la Verrerie) qui demeure au Château de Dinteville (52).

### Sources

- *Les Hommes du Verre*, Jean Murard, Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, 1994, Médiathèque, Libre-accès F.L. 748 HOMM.

- *Les ANGENOUST de Paris et de Champagne*, Bernard d'Arbois de Jubainville, Champagne-Généalogie n°68 à 85, 1995 à 1999.

- *Journal de l'Exposition de Troyes de 1860*, Médiathèque, Fonds local cl.2°78.

- *L'Exposition de Troyes de 1860*, Jean Darbot, La Vie en Champagne n°16, 1998.

- *Mémoire de la Verrerie en Champagne-Ardenne du 18<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle*, J-L Humbert, La Vie en Champagne n°23, 2000.

- *Les Hommes célèbres du département de l'Aube*, Emile Socard, 1882.

- « *Famille ANGENOUST* » : aller sur la page d'accueil du Centre généalogique de l'Aube, puis « Relevés en accès libre », puis « Vieilles familles troyennes ».



Château de Flée –21  
Famille de Sainte-Maure

Photo :  
Château de Bourgogne  
Franche-Comté.com

# Les condamnés au bagne en Guyane

Par Pascal Baron *L. 1569*

**AUBERTIN Henri Honoré** o 11 juillet.1847 à Troyes,  
Condamné en 1887 et † le 9 mai 1895 à St Jean du Maroni.

**BERNARD Marie Fanny** o aux Riceys fa de Athanase et de Césarine LEGRIS ; Epouse de DECHAUDE  
Condamnée en 1886 † le 21 février 1888 à St Laurent du Maroni âgée de 29 ans.

**DIOT Joséphine Emilienne** o le 11 juillet 1837 à Troyes fa de Nicolas Martial et de Marie Reine Augustine CLÉMENT domestique – Epouse DEMARTEAUX Augustin le 9 juillet 1864 à St Laurent du Maroni - † le 30 novembre 1864 à St Laurent du Maroni.

**GAUCHER Louise** née à Troyes fa de Louis et de Marie Benoîte CAMUS.

Epouse en 1<sup>ère</sup> noces de BROUARD et en 2<sup>ème</sup> noces de Jean Baptiste CAFLOT.

Est † le 23 avril 1892 à St Laurent du Maroni âgée de 48 ans.

**JAY Elphège Eugène** o le 31 octobre 1841 à St Mards en Othe, cultivateur fs de Jean Baptiste et de Cléophine Césarine PAR.

Condamné en 1899 et † le 11 septembre 1900 à St Laurent du Maroni

**JOSSELIN Charles Gustave** o le 28 décembre 1881 à Troyes, domestique fs de Louis et de Marie Léonie Anastasie HAILLOT.

Condamné en 1901 et † le 5 février 1904 à St Laurent du Maroni âgé de 22 ans.

**LARTILLER Charles Nicolas** o 14 décembre 1863 à Bar sur Aube, manouvrier fs de Pierre et de Marie Célestine MARAISSE.

Condamné en 1889 et † le 28 avril 1890 à St Laurent du Maroni.

**LAURAIN Maximin Emile** o le 29 mai 1847 à Champignol, boulanger fs de Pierre et de Juliette DONNOT.

Condamné en 1886 et † le 16 décembre 1895 à St Laurent du Maroni.

**LAURENT Jean Baptiste Eugène** o le 24 décembre 1833 à Bar sur Seine fs naturel de Edmée.

Condamné en 1886 et † le 25 juin 1894 aux Iles du Salut.

**LEFÈVRE Michel** o à Villenauxe fils de Michel et de Marie Catherine LIMODIN.

Condamné en 1863 et † le 24 août 1864 à Cayenne.

**LEGRAND Félix Albin** o en 1810 à Fontvannes, berger fs de Jean Chrisostome et de Catherine Sophie ??.

Condamné en 1832 et † le 8 juin 1855 à Montagne d'Argent âgé de 45 ans.

**LELARGE Léon** o le 26 juillet 1856 à Bar sur Seine, courtier en librairie, fs de Jean Baptiste et de Jeanne Augustin

Condamné en 1888 et † le 20 octobre 1890 à St Laurent du Maroni.

**LHOMME Aristide George** o le 8 juin 1873 à Troyes, bonnetier fs de Antoine Jean Baptiste et de Elise Joséphine CARTERON.

Condamné en 1892 et † le 11 avril 1898 à St Laurent du Maroni.

**LOBOT Henri Eugène** o en 1824 à Pont le Roi, Aube, ciseleur fs naturel de Thérèse Elisabeth LOBOT.

Condamné en 1853 et † le 11 novembre 1862 aux Iles du Salut.

**LORICHON Bernard Victor** o 16 décembre 1846 à Lentilles fs naturel de LORICHON Marie Hortense, domestique. Condamné en 1887 et † le 3 octobre 1889 à St Jean du Maroni.

**LUCEL Jules** o à Troyes fs de Benoit et DUGAT Honorine. Condamné en 1888 et † le 16 avril 1892 à St Laurent du Maroni âgé de 51 ans.

**RABY Edme Félix** o St Phal cordonnier fs de Eloi Paul et BASSNOT Marie ; Epoux de BERTRAND Séraphine. Condamné en 1865 et † le 24 mars 1889 à St Laurent du Maroni âgé de 66 ans.

**RIGOLLOT Gustave Armand** o le 11 janvier 1864 à Landreville vigneron fs de Nicolas Auguste et GUSTIN Céline. Condamné en 1897 et † le 14 juin 1898 à St Jean du Maroni.

**ROBERT Camille Alphonse** o à Troyes lithographe fs de Jean Baptiste et RABY Pauline. Condamné en 1854 et † le 7 septembre 1856 à St Augustin âgé de 24 ans.

**RUELLE Alexis** o le 23 avril 1863 à Troyes, manoeuvre fs de Alexis et GARNIER Anna laurence. Condamné en 1896 et † le 16 février 1901 aux Iles du Salut.

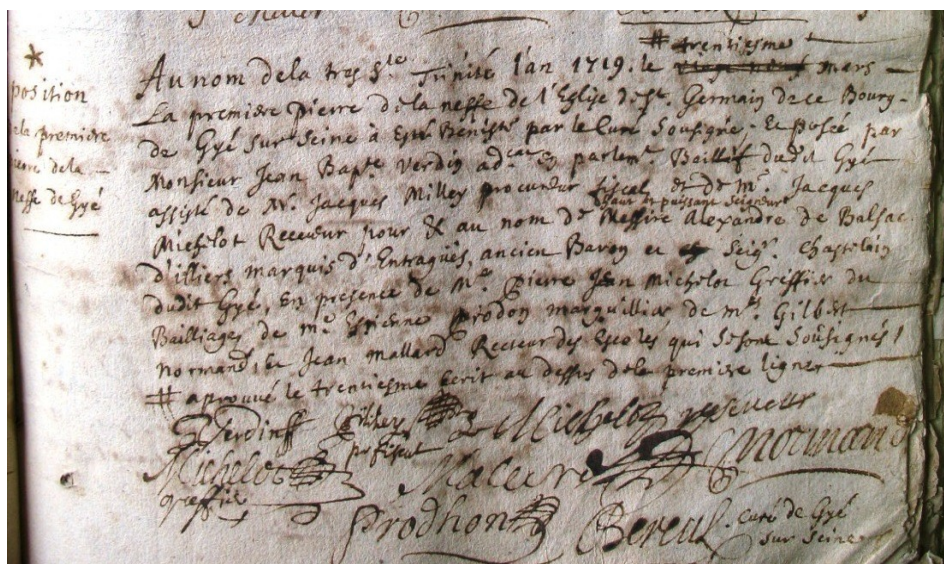
**SALOMON Nicolas Louis** o le 8 septembre 1824  
Arrembécourt, cultivateur fs de Nicolas et MALOT  
Marguerite ; Epoux de DROUIN ? . Condamné en  
1857 et † le 8 août 1881 à Cayenne.

**VALNOT Jean Baptiste** o Aux Riceys fs de Vincent  
et CLÉMENT Nicolle ; Epoux de CHAULOT Mar-  
guerite. Condamné en 1857 et † le 27 juillet 1860 aux  
Iles du Salut.

**VARLOT Etienne Joseph** o à Troyes mécanicien fs  
de Alexis martin et LONGOSSARD Edmée Marie ;  
Epoux de BERTHELIN Marie. Condamné en 1860 et  
† le 6 avril 1892 à St Laurent du Maroni âgé de 68  
ans.

**VILLAT Ferdinand** o en 1827 à Arcis sur Aube bou-  
langer fs de Louis Ambroise et CAMUT Marie Angé-  
lique. Condamné en 1860 et † le 2 mars 1893 aux Iles  
du Salut.

## Position de la première pierre de la nef de Saint-Germain de Gyé



Au nom de la très S<sup>e</sup> Trinité l'an 1719, le \*trentiesme mars  
La premiere pierre de la nef de l'eglise de S<sup>t</sup> Germain de ce Bourg  
De Gyé sur Seine à Esté Beniste par le Curé Sousigné Et posée par  
Monsieur Jean Baptiste Verdun ad<sup>cat</sup> en parlem<sup>t</sup>. Baillif dudit Gyé  
Assisté de M. Jacques Milley procureur fiscal et de M<sup>r</sup> Jacques  
Michelot Receveur pour & au nom de Haut et puissant Seigneur Messire Alexandre de Balsac  
D'Illiers marquis d'Entraques, ancien Baron et Seig<sup>r</sup> chastelain  
Dudit Gyé, en présence de M<sup>r</sup> Pierre Jean Michelot greffier du  
Bailliage, de M<sup>e</sup> Estienne Prodon marguillier, de M<sup>s</sup> Gilbert  
Normand et Jean Mallard recteur des escolles qui se sont sousignés,  
\*approuvé le trentiesme écrit au dessus de la premiere ligne.

**Eglise Saint-Germain d'Auxerre, bâtie au 12<sup>ème</sup>  
siècle puis reconstruite ou réparée plusieurs fois  
dès 1719.**

Sources : BMS mairie Gyé-sur-Seine  
et stockés au CGA  
<https://www.gye-sur-seine.fr/eglise.php>

Photo personnelle Elisabeth Huéber A. 2293



## Orphelin de naissance ?

Baptême  
de  
Charles  
Richard

Charles fils posthume de fery Richard Vigor. et de deffunte  
Catherine Maladiere qui mourut en le mettant au monde ce  
jourdhy huitiesme juin 1718. fut le mesme jour baptisé par moy  
prestre curé sousigné, eüt pour parein Charles Pertuot laboureur  
et pour maraine Jacqueline Richard, qui a déclaré ne scavoir signer  
led<sup>t</sup>. Charles Pertuot s'est sousigné Charles Pertuot  
+ Beruill Curé de Gyé

Charles fils posthume de fery Richard vig<sup>on</sup> et de deffunte  
Catherine Maladiere qui mourut en le mettant au monde ce  
Jourdhuy huitiesme juin 1718 fut le mesme jour baptisé par moy  
Prestre curé sousigné, eüt pour parein Charles Pertuot laboureur  
Et pour maraine Jacqueline Richard, qui a déclaré ne scavoir signer  
Led<sup>t</sup> Charles Pertuot s'est sousigné

Puis 2 actes après ...

Sepulture

Catherine Maladiere âgée Environ de 30. ans femme de  
fery Richard Vigor de ce lieu mourut en couche le 8. Juin  
1718. et fut ce jourdhuy neuf du mesme mois inhumée au  
Cimetiere de ce lieu; et au convoi et sepulture ont assisté ledit  
Richard mary de lad. deffunte, Charles Pertuot son Beau-pere, Noël  
Amyot beau-frere, Elie Richard frere & autres parents qui se  
sont sousignés. Je me souisigné + Beruill Curé de Gyé  
Mestallier Charles Pertuot

Catherine Maladiere âgée Environ de 30 ans femme de  
Ferry Richard vig<sup>on</sup> de ce lieu mourut en couche le 8 juin  
1718 et fut ce jourdhuy neuf du mesme mois inhumée au  
Cimetiere de ce lieu ; au convoi et sepulture ont assisté ledit  
Richard mary de lad. deffunte, Charles Pertuot son Beau-père, Noël  
Amyot beau-frere, Elie Richard frere & autres parents qui se  
Sont sousignés.

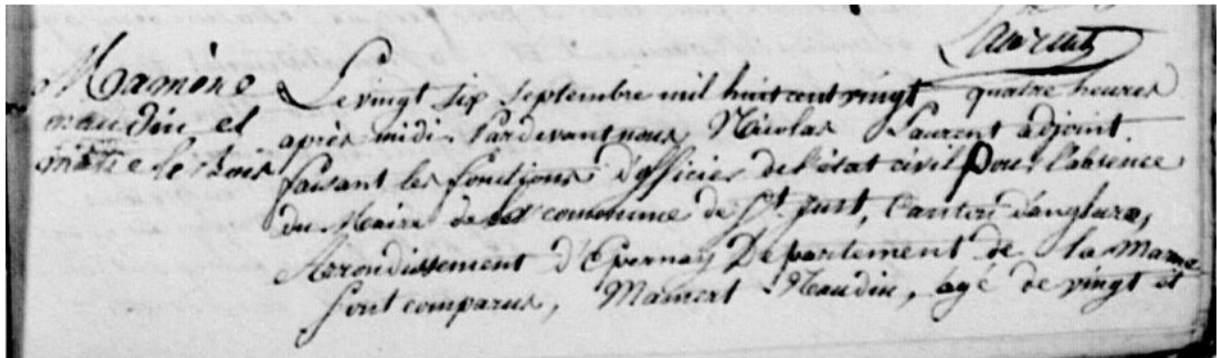
D'où l'importance de bien lire tous les mots d'un acte...

Sources : BMS mairie Gyé-sur-Seine  
et stockés au CGA  
Par Elisabeth Huéber A.2293

# Pourquoi ma grand-mère s'appelait Naudin ?

Ma grand-mère s'appelait **Madeleine Pauline Angéline NAUDIN**. Elle est née à Arcis-sur-Aube en 1913. Elle tenait son nom de son père **Gaston Eugène NAUDIN** fils de **Eugène NAUDIN** fils naturel de **Désirée Ermentine NAUDIN** né de père inconnu et qui portait donc le nom de sa mère.

Ermentine avait pour père et mère **Mamert NAUDIN** et **Mathie LEBOIS**. Mathie originaire de Châtillon-sur-Seine descendait d'une famille de marchands merciers. Sa grand-mère s'était retirée auprès d'une de ses filles à Saint-Quentin-le-Verger (51). Je pense qu'elle a emmené sa petite fille dans son voyage. Mathie chargée d'une fille née de père inconnu a 21 ans lorsqu'elle rencontre son futur époux. Ils se marient à la mairie de Saint-Just-Sauvage (51) le 26 septembre 1820.



Mamère NAUDIN fils de Chaterine GUEUX et de père inconnu né le 21 floréal an 7 à Romilly-sur-Seine et Mâtée LEBOIS, fille de Jean Baptiste LEBOIS et de Rose HÉRON.

Neuf enfants sont nés de ce mariage, tous fils et filles de Mamère NAUDIN (ou Mamère Sévère au gré des années). Leur seul fils ayant vécu, Xiste Eloi s'est marié et a eu des enfants à Arcis. Deux sœurs d'Ermentine sont restées célibataires après avoir eu elles aussi un enfant naturel. Toutes deux travaillaient comme domestiques, l'une chez un officier retraité, l'autre chez un couple âgé hébergeant leur petit-fils, faut-il y voir l'origine de leurs enfants... ? Je n'ai pas trouvé par le biais des recensements où Ermentine travaillait avant la naissance de son fils. Elle est venue accoucher chez son père, à Saint-Just. Deux autres sœurs se sont mariées, l'une à Saint-Just, la seconde à Allibaudières.

Tous les enfants de Mamère portaient le patronyme de NAUDIN et leurs enfants après eux aussi.

18	19	74	Naudin	Amrose	Amrose	1		47 ans
		75	Naudin	Xiste Eloi	seigneur, d'Arcis	1		21 ans
		76	Naudin	Amrose	de fille		1	22 ans
		77	Naudin	Mathie	id		1	14 ans
		78	Naudin	Amrose	id		1	12 ans
		79	Naudin	Amrose	id		1	9 ans
		80	Naudin	Amrose	id	1		6 ans

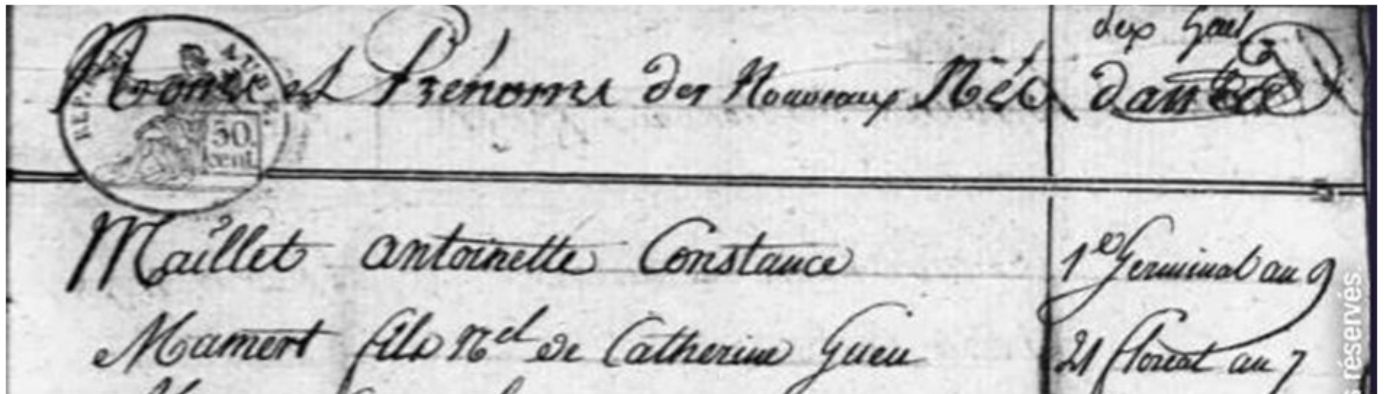
recensement Saint-Just 1846\_AD Marne

Mathie est morte à 45 ans en 1844, son mari signe l'acte : *Severe nodin*

J'ai eu un peu de mal à savoir ce que devenait Mamère après son veuvage. J'étais assez novice dans mes recherches généalogiques et persistais à chercher son décès à Saint-Just dans la lettre N des tables sans le trouver, jusqu'à ce que je trouve son remariage le 13 mai 1856 à Saint-Just : **Mamert GUEU dit NAUDIN** avec Thérèse MATHIEU.

Le décès de Mamert le 17 février 1880 à Saint-Just est enregistré sous le nom de GUEU : **Mamert GUEU** 81 ans manouvrier.

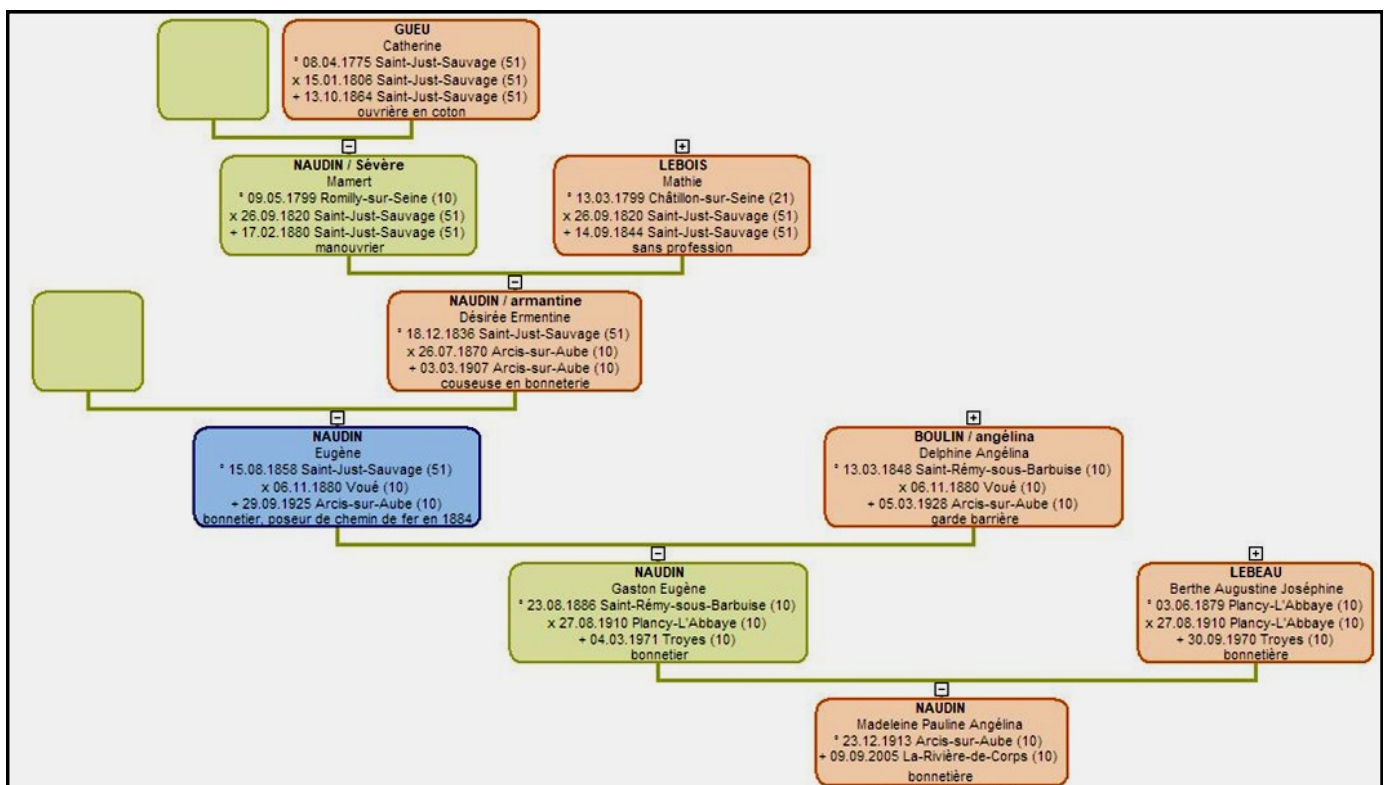
A Romilly-sur-Seine, son acte de naissance mentionne qu'il est né de père inconnu. Il figure dans les tables décennales à la lettre **M**, celle de son prénom.



Je n'ai pas percé le mystère de l'origine de son nom NAUDIN. Il est né pendant l'époque révolutionnaire qui avait permis un temps une certaine liberté dans l'attribution des patronymes, liberté qui n'a pas duré. Est-ce que sa mère a profité de ce décret pour donner à son fils le nom de son probable père ? A-t-elle eu honte d'avoir un enfant naturel ? Sa famille est originaire de Saint-Just, elle est venue accoucher à Romilly et est retournée dans son village d'origine où elle s'est mariée et a eu d'autres enfants.

Toujours est-il que ma grand-mère née NAUDIN aurait dû s'appeler **Madeleine Pauline Angéline GUEU**. Elle a été très étonnée de ma petite histoire...

Véronique FREMIET-MATTEÏ A. 2621



# Les noms de famille

Tous les généalogistes le savent, les noms sont nés au XIIe siècle.

À partir du Moyen Âge le nom commence à se transmettre par filiation et son usage répété et coutumier lui confère peu à peu un statut juridique. Le nom d'usage héréditaire se répand. Au XIVe siècle, la France entière a adopté cette coutume.

À fin du XVe siècle, seul le roi a le pouvoir de changer un nom de famille.

L'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 en obligeant la tenue de registres dans les paroisses, a permis l'enregistrement par écrit des noms de famille. Par conséquent, leur orthographe a commencé à se fixer.

La Révolution a prétendu tout changer en permettant tous changements de nom et de prénom (décret du 24 brumaire 2). Mais dès le 6 fructidor 2, le décret précédent est abrogé. Un citoyen doit porter les nom et prénom écrits dans son acte de naissance.

À la fin de l'époque révolutionnaire, il est décidé que tout changement doit faire l'objet d'une procédure dérogatoire.

Enfin, l'orthographe des noms continue de subir quelques déformations jusqu'en 1875-1877 date d'apparition des livrets de famille qui figeront définitivement l'orthographe du nom d'une famille.

Vers 1980, les nouveaux outils informatiques ne sont pas toujours bien utilisés. On voit disparaître dans les noms certains signes diacritiques.

Le monde étant toujours en évolution, la loi de 2003 a réformé la transmission du nom de famille. Un enfant né depuis cette loi peut recevoir le nom de son père, ou le nom de sa mère, ou les deux noms dans l'ordre père mère ou mère père, séparés par un espace.

*Environ 83,1 % des enfants nés en 2014 portaient le nom de leur père, 6,5 % portaient le nom de leur mère, et 8,0 % portaient les deux noms accolés père mère, 2,2 % portaient les deux noms accolés mère père. Enfin, 0,2 % des enfants avaient un autre nom, notamment du fait de noms en plusieurs mots de l'un ou l'autre des parents. (INSEE-2014)*

Les noms de famille français se sont construits à partir de surnoms, de variantes orthographiques, d'apports de langues régionales. Ils sont donc d'une grande variété.

Un nom rare est porté par environ 500 personnes.

Un nom très rare est représenté par une cinquantaine de porteurs. La moitié des français portent un nom très rare.

Environ 300 000 personnes s'appellent MARTIN, nom le plus courant.

Parmi les personnes nées entre 1891 et 2000 l'INSEE a recensé 218 982 noms différents. La France détiendrait le record du monde de variété des patronymes.

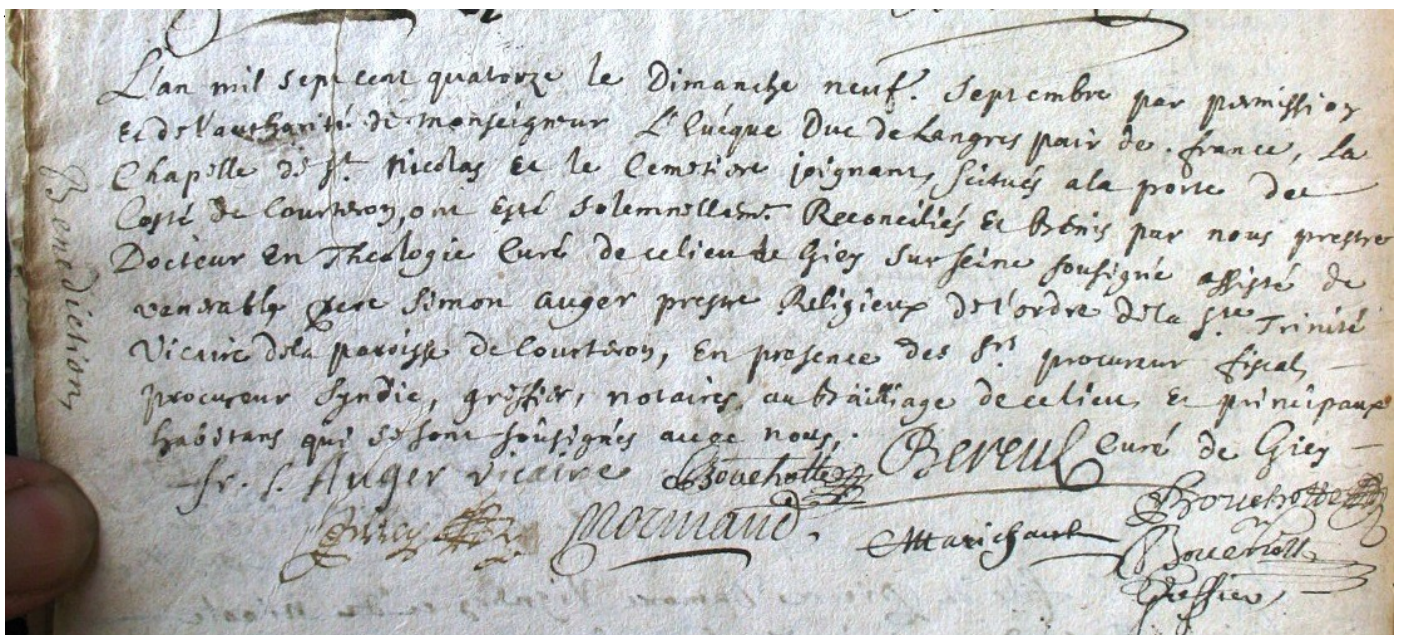
Quelques noms insolites relevés sur [geopatronyme.com](http://geopatronyme.com) :

AIMELAFILLE (Charente), ANONYME (Finistère), BROUTECHOUX (divers), CHAUDOREILLE (Gard), CUCU-BALON (Doubs), MEURDESOFIF (Pas-de-Calais), QUATREMERE (Orne), RABAJOIE (Marne), REVEILLECHIEN (Sarthe), TORCHEBOEUF (Yonne), VAOUILMEPLAIT (Paris) (je l'ai aussi rencontré dans l'Aube à Montiéramey vers 1620).

**Véronique FREMIET MATTEI A.2621**

# Réconciliation et bénédiction de la chapelle Saint-Nicolas de Gyé sur Seine

Par Elisabeth Huéber A. 2295



L'an mil sept cent quatorze le dimanche neuf septembre par permission  
Et de l'autorité de monseigneur l'Evêque Duc de Langres pair de France, la  
Chapelle de S<sup>t</sup> Nicolas et le cimetière joignant situés a la porte du  
Costé de Courteron, ont esté solennellement Reconciliés et Bénis par nous prestre  
Docteur en Théologie Curé de ce lieu de Gyé sur Seine sousigné assisté de  
Vénérable père Simon Auger prestre Religieux de l'ordre de la S<sup>te</sup> Trinité  
Vicaire de la paroisse de Courteron, en présence des S<sup>rs</sup> procureur fiscal,  
Procureur syndic, greffier, notaires au bailliage de ce lieu et principaux  
Habitans qui se sont sousignés avec nous.

Source :  
BMS mairie Gyé-sur-Seine  
et stockés au CGA  
<http://aubetdh.free.fr/gyesurseine/eglise2/002.htm>

# Nouvelles du site internet

## au 1er trimestre 2019

par Véronique Fremiet-Matteï A.2621

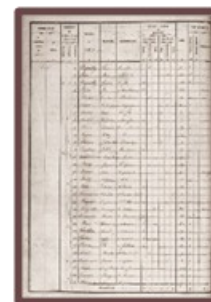
Depuis le début de l'année, le site s'est enrichi de plusieurs pages rangées dans les « Relevés en accès libre ».



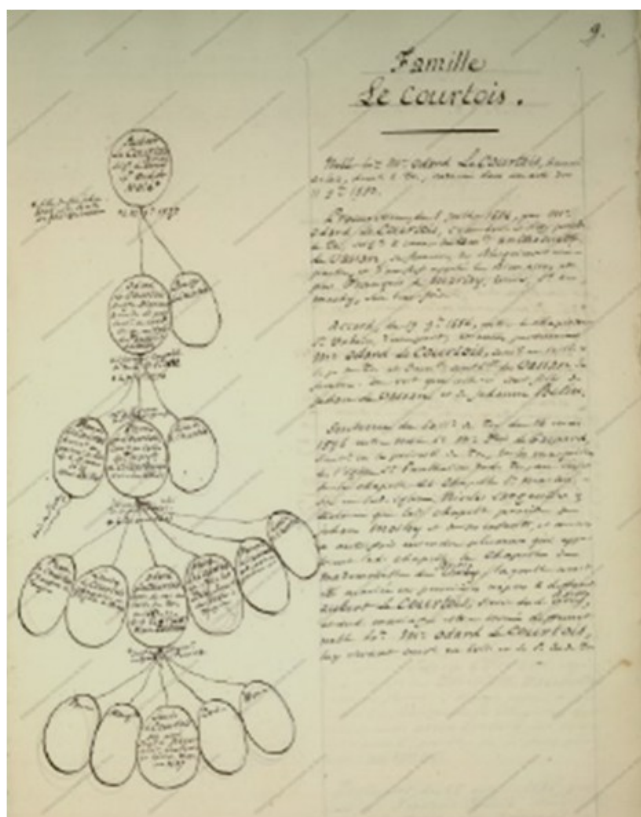
La page « Légion d'honneur » détaille la marche à suivre pour retrouver une personne décorée et son dossier sur le site Léonore des Archives Nationales : tri par département, puis par commune et par nom. On accède aux pièces numérisées du dossier.



La page « Vieilles familles troyennes » indique un lien vers un manuscrit numérisé répertoriant la généalogie de nombreuses familles. Nous avons transcrit dans un sommaire de la table alphabétique des noms de famille.



La page « Trouver une rue dans les recensements de Troyes » vous permet d'accéder aux tables de correspondance noms des rues/numéros des pages dans tous les recensements numérisés du site des Archives Départementales. Ces tableaux sont le fruit du travail des bénévoles du CGA.



Note pour 1841 : il existe plusieurs registres non numérotés, nous les avons distingués par le nombre de vues qu'ils contiennent. Dans certains (notamment celui de 96 vues), les rues ne sont pas indiquées ou ne le sont que partiellement.

Nom de rue	Recensement 1841	
	nb total de vues	Pages
Bains (Rue des)	148 vues	122 à 124
Barreaux (Rue des)	129 vues	52
Basse-Moline (Rue de la)	148 vues	129 à 131, 142 à 147
Bas-Trévois	136 vues	109 à 117
Bas-Trévois (Chemin des)	129 vues	72 à 74, 75
Bégand (Rue)	80 vues	71 à 76
Belfroy (Rempart)	80 vues	3, 56
Belfroy (Rue)	80 vues	3 à 4, 5, 54
Bœuf-Renouvelé (Rue du)	122 vues	46 à 56
Bois (Rue du)	88 vues	7 à 16
Bois (Rue du)	95 vues	3 à 4, 5 à 7, 8 à 16, 18 à 20, 21 à 23
Bois-de-Vincennes (Rue du)	129 vues	19 à 21, 23 à 27, 31 à 33
Bon-Pasteur (Rue du)	148 vues	98 à 101
Bons-Enfants (Rue des)	136 vues	42 à 48
Bougeries (Rue neuve des)	88 vues	62
Bougeries (Rue neuve des)	95 vues	64
Bourbureau (Rue de)	129 vues	21 à 23
Bourg-Neuf (Rue du)	88 vues	38 à 39
Bourg-Neuf (Rue du)	80 vues	23 à 24, 28 à 29, 29 à 32
Bourserie (Rue de la)	96 vues	20, 21
Bouvin (Cour)	96 vues	46
Breslay (Rue)	122 vues	29 à 31
Breucher (Rue du)	122 vues	57 à 62, 79 à 86
Brisquin (Cul de sac)	148 vues	103 à 104
Brocard (Ruelle)	95 vues	85 à 86
Brouette (Rue de la)	129 vues	51
Buchettes (Rue des)	88 vues	26 à 27, 29, 30
Buchettes (Rue des)	95 vues	23 à 26, 34 à 37

# Les titulaires de la Légion d'Honneur

## Ordre national de la Légion d'honneur



Avers

Croix de chevalier de la Légion d'honneur.

### Conditions

Décerné par



Type

Ordre honorifique civil et militaire

Décerné pour

Conduite civile irréprochable et méritante ou faits de guerre exceptionnels après enquête officielle.  
À titre militaire :

- officiers : une citation ou blessure de guerre
- sous-officiers : médaille militaire 14-18 ou/et 39-45 et trois citations ou blessures de guerre

Éligibilité

Militaires ou civils

### Détails

<b>Statut</b>	Toujours décerné
<b>Devise</b>	« Honneur et patrie »
<b>Grades</b>	Du plus bas au plus haut : Chevaliers Officiers Commandeurs Grands officiers Grand-croix

### Statistiques

<b>Création</b>	19 mai 1802 par <u>Napoléon Bonaparte</u>
<b>Première attribution</b>	<u>15 juillet 1804</u>
<b>Membres</b>	Au 15 juillet 2010 : Chevaliers : 74 834 Officiers : 17 032 Commandeurs : 3 009 Grands officiers : 314 Grands-croix <sup>a</sup> : 67

### Ordre de préséance

Inférieur			
<u>Ordre de la Libération</u>	Équivalent	Supérieur	



Ruban de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur.

Ce lien :

<http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/>  
et dans « recherche »

<http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/recherche.htm>

permet de trouver un(e) titulaire de la Légion d'Honneur de différentes façons y compris par département et par commune :

*Elisabeth HUÉBER A. 2293*

# INFORMATIONS

## IMPORTANT

### **Vous changez d'adresse postale, de fournisseur internet !**

N'oubliez pas d'en informer votre association, afin d'éviter toute rupture dans l'envoi de votre revue, postale ou internet et de documents.

Les retours postaux pour non distribution mettent entre 1 à 2 mois pour nous revenir et ils entraînent des frais supplémentaires pour l'association.

Pensez également à communiquer tout changement d'adresse de messagerie électronique à écrire très lisiblement et en lettres CAPITALES

Merci de votre compréhension

Le secrétariat - [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

*Retenez bien cette date*

*25 mai 2019*

*Le Centre Généalogique de l'Aube  
Fête ses 30 ans*

## **RAPPEL**

Il est impératif de libeller manuellement les **NOMS PROPRES**  
de vos articles et des questions / réponses **EN LETTRES CAPITALES**

écrire le plus lisiblement possible  
sinon nous ne pourrions publier vos demandes.  
Les traducteurs ont la vue qui baisse. Merci pour eux

# CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE



## Journal de campagne Période de 1915 à 1919

tenu par FROTTIER Jules (1877-1950)

Transmis par Colette HACHEN A.1492

### Cinquième carnet du 6 février 1917 au 30 janvier 1918

Au début de ce cinquième carnet, Jules rentre de permission et regagne son poste de "La Patte d'Oie", non loin de Dieulouard, à proximité de Pont-à-Mousson. A nouveau il est confronté aux horreurs de cette guerre en prenant en charge les poilus qui viennent d'être blessés ou mortellement touchés. C'est toujours avec énormément d'émotion qu'il relate les hommages rendus à tous ces soldats morts au champ d'honneur. L'émotion est encore plus vive lorsque la mort frappe des camarades proches de Jules. " **A cinq heures du matin, les brancardiers viennent et conduisent la victime du devoir au champ du repos** déclare-t-il.

Les gaz sont toujours aussi meurtriers, certains sont inodores, d'autres vésicants. Les poilus souffrent aussi beaucoup de la neige et du froid.

Le 5 mars 1917, c'est le jour des quarante ans de Jules et il neige. Pour lui, ces flocons tombent " **pour fleurir ses années** " puisqu'il est trop éloigné de ses êtres chers qui lui auraient souhaité cet anniversaire. On reconnaît bien là, une fois encore la grande sensibilité de Jules, qui s'exprime avec beaucoup de poésie. C'est aussi avec beaucoup d'émotion qu'il évoque le départ de M. Rérolle pour Dijon. Tout le service de santé regrettera ce médecin.

Tout comme dans les carnets précédents, Jules déplore le manque de prévoyance et d'organisation de l'armée française. L'outrage de certains de ses supérieurs le révolte aussi. Pour preuve, un sous-lieutenant lui reproche par un jour de grande chaleur de ne pas avoir boutonné sa veste du haut en bas alors que Jules aspirait à un peu plus de fraîcheur " **Dans quelques jours, lorsque nous serons au front, il est plus que probable que ces Messieurs seront plus tolérants et surtout moins visibles ...** " ironise Jules. L'attitude de certains civils le révolte aussi dans la mesure où ils ne se rendent vraiment pas compte de l'enfer supporté par ces poilus.

De nombreuses fois, à la lecture des journaux, Jules fait allusion à la situation politique nationale et internationale. Il nous tient aussi au courant des mouvements de troupes alliées et ennemies.

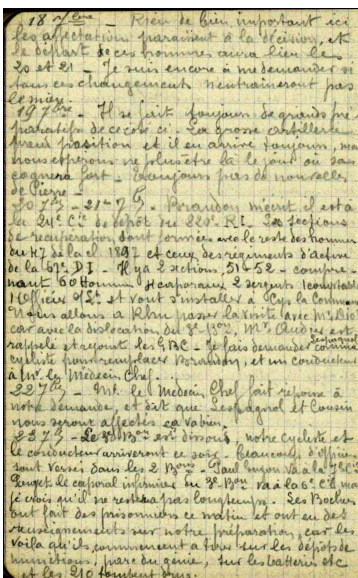
Durant ce cinquième carnet, Jules va connaître de nombreux changements d'affectation. Après le secteur de Pont-à-Mousson, ce sera celui de Soissons pour finir à nouveau par celui de Verdun. A la fin de ce carnet, Jules apprend aussi qu'il change de Régiment pour être affecté au 70<sup>ème</sup> RIT le 4 février 1918.

Charonnat Alain

Suite n° 88

### 18 septembre 1917 :

Rien de bien important ici. Les affectations paraissent à la décision et le départ de ces hommes aura lieu les 20 et 21. Je suis encore à me demander si tous ces changements n'entraîneront pas le mien.



### 19 septembre :

Il se fait toujours de grands préparatifs de ce côté ci. La grosse artillerie prend position et il en arrive toujours mais nous espérons ne plus être là le jour où ça cognera

fort. Toujours pas de nouvelles de Pierre.

### 20-21 septembre :

Brandon m'écrit. Il est à la 24<sup>ème</sup> Cie de dépôt du 220<sup>ème</sup> RI. Les sections de récupération sont formées avec le reste des hommes du 47 de la classe 1897 et ceux des régiments d'active de la 67<sup>ème</sup> DI. Il y a deux sections, 51-52, comprenant 60 hommes, 4 caporaux, 2 sergents, 1 comptable, 1 officier s/Lt et vont s'installer à Cys la Commune. Nous allons à Rhu passer la visite avec M. Diot car avec la dislocation du 3<sup>ème</sup> bataillon, M. Audier est rappelé et rejoint les GBC. Je fais demander Lespagnol comme cycliste pour remplacer Brandon et un conducteur à M. le Médecin-Chef.

### 23 septembre :

Le 3<sup>ème</sup> bataillon est dissous. Notre cycliste et le conducteur arriveront ce soir. Beaucoup d'officiers sont versés dans les deux bataillons. Paul Guyon va à la 6<sup>ème</sup> Cie mais je crois qu'il ne restera pas longtemps. Les

Boches ont fait des prisonniers ce matin et ont eu des renseignements sur notre préparation car les voilà qu'ils commencent à tirer sur les dépôts de munitions, parc du génie, sur les batteries etc... et les 210 tombent dru. Ils nous brûlent plusieurs dépôts de munitions et le parc de génie de Vailly, rendent deux pièces de 155 inutilisables et font des tués et blessés un peu partout.

#### 24 septembre :

J'ai présenté Lespagnol et Cousin à M. Diot, il a l'air satisfait. Depuis 2 ou 3 jours j'ai du travail par-dessus les oreilles. Toutes les unités de passage ici viennent à l'infirmerie passer la visite ou bien se faire panser, soigner, ça n'en finit plus. Tous les jours 4 ou 5 évacués à onze heures et demie. Je suis encore en pape-rasserie. Nous avons fait 150 litres de cidre environ en pure pomme et j'en profite pour en boire des bons canons. Les Boches continuent à bombarder, toujours gros calibres. Heureusement ils ne tirent pas sur les cantonnements.

#### 25 septembre 1917 :

En revenant de Rhu, nous apprenons par le relai d'autos sanitaires qu'il y a eu hier beaucoup de blessés en 1<sup>ère</sup> ligne et 12 tués. Les avions boches ont été sur Courcelles dans la nuit et ont bombardé des baraquements. Il y a beaucoup de casse, blessés et tués. Toujours de l'ouvrage en masse. Nous touchons les effets d'hiver.

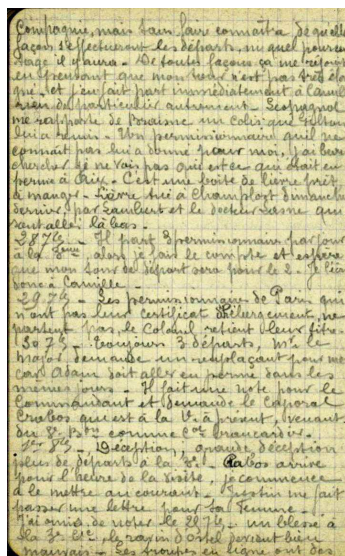
#### 26 septembre :

Pierre m'écrit, il est infirmier à la 24<sup>ème</sup> CID du 220<sup>ème</sup>. La place est bonne mais l'ennui est de se trouver avec des gamins de 20 ans et tous du midi qui parlent leur patois incompréhensibles pour nous. Enfin je crois qu'il ne perdra rien d'avoir quitté le 47<sup>ème</sup>. Nous continuons à assurer le service à Rhu.

Heureusement il fait beau temps et c'est plutôt une balade. Les Boches bombardent un peu moins mais les préparatifs de notre côté sont toujours aussi intenses.

#### 27 septembre :

Dans la matinée, le Colonel demande 10 titres de permissions à chaque compagnie mais sans faire connaître de quelle façon s'effectueraient les départs ni quel pourcentage il y aura. De toute façon, ça me réjouit en pensant que mon tour n'est pas trop éloigné et j'en fais part immédiatement à Camille, rien de particulier autrement. Lespagnol me rapporte de Braine un colis que



Gilton lui a remis. Un permissionnaire qu'il ne connaît pas lui a donné pour moi. J'ai beau chercher, je ne vois pas qui est-ce qui était en perm à Aix. C'est une boîte de lièvre prêt à manger, lièvre tué à Champlost dimanche dernier par Lambert et le docteur Lasne qui sont allés là-bas.

#### 30 septembre :

Toujours trois départs. M. le Major demande un remplaçant pour moi car Adam doit aller en perm dans les mêmes jours. Il fait une note pour le Commandant et demande le caporal Crabos qui est à la 1<sup>ère</sup> à présent, venant du 3<sup>ème</sup> bataillon comme caporal brancardier.

#### 1er octobre :

Déception, grande déception, plus de départs à la 3<sup>ème</sup>. Crabos arrive pour l'heure de la visite. Je commence à le mettre au courant. Justin me fait passer une lettre pour sa femme. J'ai omis de noter le 25 septembre un blessé à la 3<sup>ème</sup> Cie.

Le ravin d'Ostel devient bien mauvais. Les troupes en ligne ont des tués et blessés tous les jours car les Boches continuent de bombarder sérieusement mais surtout les batteries. Nous allons toujours à Rhu le matin passer la visite.

#### 2 octobre :

Pas de départs, à la CM1 seulement, il en part quelques uns. Les Boches bombardent furieusement et naturellement il y a de la casse. Vers 21h, il se déclenche un tir de barrage d'une extrême violence du côté de Soissons et qui gagne notre front. C'est un roulement ininterrompu pendant une heure environ. Quel vacarme ! Je prévient Camille du retard apporté aux perms.

#### 3 octobre :

Dès le matin, nous apprenons que Chaput a été blessé très grièvement cette nuit, toujours du côté d'Ostel. Evacué sur l'ambulance de Brenelle à 2h, il y est mort à 6h du matin. Pauvre garçon ! Sa mort me peine beaucoup car j'ai passé des heures difficiles avec lui sous Verdun. Il était au 47<sup>ème</sup> du début. Dans nos terriers du ravin des vignes pendant les heures de bombardement, Chaput m'avait raconté les déboires de sa vie, la perte de sa femme, lui laissant une petite fille de 2 ans, ses beaux-parents qui auraient pu aisément l'élever n'ont pas voulu s'en charger. Il a fallu que ce soit sa pauvre vieille mère qui le fasse. Survint la mobilisation qui l'oblige à tout laisser là, son attirail de culture en plein rapport et personne pour le remplacer. Il subissait son sort avec résignation lorsque la fatalité l'a frappé à son poste. Il était maire de sa petite commune Fravaut (Bar S/Aube).

#### 4 octobre :

Le mauvais temps arrive, il pleut. Toujours pas de départs en perm. Camille qui doit m'attendre trouvera le temps long. Même vie ici, on parle toujours de l'offensive prochaine. Je fais partir la lettre pour Madame Régley. Lalliat est major de cantonnement à St Mard

depuis quelque temps il est un peu souffrant, alors cette place lui conviendra. Je remarque qu'il ne porte pas sa Croix de Guerre, tellement il est outré d'avoir vu (comme moi) comment se fait la distribution. Dans le tantôt, un caporal fourrier du 283<sup>ème</sup> vient se faire panser près de nous. Il a fait une chute en vélo et s'est abîmé les mains et la figure. Tout en lui faisant ses pansements, il nous raconte que la Division revient par ici (67<sup>ème</sup>) et que toute la classe 97 qu'ils ont encore avec eux revient chez nous (au 47<sup>ème</sup>), même ceux qui sont arrivés de notre régiment ces temps derniers. Nous pensons tout de suite à Brandon et nous attendons à le voir revenir ainsi que Morey.

#### **5 octobre :**

En revenant de passer la visite à Rhu et avant de sortir de Cys la Commune, nous rencontrons Morey qui va retrouver la 5<sup>ème</sup> Cie à Soupir. Nous nous arrêtons et causons sur les événements qui sont à l'ordre du jour, le va et vient des classes etc... Morey me montre la Croix de Guerre qu'il a eue avant de quitter son régiment. Je le félicite, il a l'air très heureux d'être décoré. Puis chacun regagne son cantonnement. La journée se passe et nous voyons arriver tous les gars qui viennent à la 3<sup>ème</sup> et à la CMI. Lespagnol nous dit en rentrant de Braine que Pierre est en route pour venir nous rejoindre. En effet il arrive vers 6h du soir avec le sergent infirmier de sa formation. Il rentre à la 3<sup>ème</sup> compagnie mais le plus embêtant c'est que sa place est prise et qu'il n'y en a pas d'autre. Il sera obligé de faire son service dans la Cie. Je le fais coucher à l'infirmierie, nous avons de la place. Son absence du 47 a duré 19 jours.

#### **6 octobre :**

Toujours pas de nouvelles pour les départs en perm. Les préparatifs continuent sérieusement par ici. Nous installons notre cave, montons un poêle et organisons pas mal de lits qui seront peut-être utiles pendant l'offensive.

#### **11 octobre :**

Départ d'Adam à 4h du matin. Plusieurs copains viennent le chercher, entre autres le sergent Adam de la 3<sup>ème</sup> Cie qui est d'Estissac. Il m'annonce une bonne nouvelle en me disant que je pars demain matin. Je refuse de le croire, pensant qu'il veut me monter le coup mais il me l'assure et me cite ceux de la 3<sup>ème</sup> qui partent avec moi, Andraud sergent, Duc, Mazeau etc... Je n'ai pas besoin de dire si je suis heureux depuis que j'attendais.

#### **12 octobre 1917 :**

Tout mon fourbi est prêt et je pars à 4h du matin. En arrivant sur le plateau, entre la ferme des Bovettes et Brenelle, la pluie se met à tomber et nous la recevons sur le dos jusqu'à Braine. Aussitôt arrivé, je vais à l'infirmierie régimentaire trouver Gilton qui part également. Là je bois un bon jus chaud, casse la croûte et me sèche convenablement. Nous prenons le train à

8h½, passons par Soissons, Villers Cotterêt et à Crépy en Valois, changeons de train. Nous repartons pour venir jusqu'à Noisy-le-Sec, après une heure d'arrêt, prenons le train Paris Belfort qui nous descend à Troyes vers 9h. Nous dînons avec Gilton au buffet et couchons chez Coutant. Je reprends mon train pour Aix à 6h du matin et arrive à la maison vers 8h. En arrivant sur la place, j'aperçois ma petite Madeleine qui guette mon arrivée. Elle me voit également descendre de la voiture et vient en courant se jeter dans me bras. Inutile de dire que je ne suis pas long à monter la Grande rue et à arriver chez moi. Après avoir remis mes commissions...

#### **13 octobre (suite):**

Quelle joie de nous retrouver pour la sixième fois depuis la mobilisation. Cette fois pour 10 jours. Nous croyons que la fin ne viendra pas. Nous combinons avec cette chère Camille d'aller faire un tour à Champlost en passant par Germigny. Je tenais à voir dans quel état était notre maison et d'essayer de faire la réparation pour éviter la pluie de tomber sur les plafonds. Nous partons donc le mercredi 16 avec un cheval et une voiture à Savary. Arrivons à Germigny à 4h de l'après-midi et après le retour des Champs de Cretté, nous allons pénétrer dans la maison. Quel vide et quel serrement de cœur cette visite me produit en pensant à mes parents qui ont vécu là et où j'ai passé de si heureuses années. Enfin c'est la vie. Cretté me donne l'adresse d'un ouvrier Ruby, auquel je me propose de rendre visite pour m'entendre avec lui. Puis je vais voir Marcellin Dureau et repartons pour Champlost où nous arrivons vers 8h du soir. Il était temps car les parents allaient se mettre au lit. Quelle surprise pour eux. Nous avons eu une belle journée de voyage mais le lendemain que je pensais consacrer à la chasse tourne en journée de pluie complète. Il fallait rester à la maison avec grands regrets. Le 18 après déjeuner, nous repartons pour Aix.

Encore de la pluie mais enfin ça se tire et nous sommes à la maison vers 7h du soir, ramenant avec nous quelques provisions, avoine pour les poules, pommes de terre et fruits pour cet hiver. J'avais combiné d'aller à Troyes le lendemain samedi mais Savary ne pouvant m'y conduire nous décidons d'y aller tous mardi prochain. Camille veut à toutes forces que je fasse une demande de sursis. Je le fais pour la contenter et c'est Thierry de chez Buirette qui s'en occupera. Nous passons donc la journée du mardi à Troyes. Je vais voir Buirette puis le Directeur du Crédit Lyonnais. Camille fait ses courses de son côté et nous nous retrouvons à midi au buffet pour déjeuner. Le tantôt se passe en courses et je fais cadeau à Camille d'un joli brillant. Nous allons passer le reste de la journée chez M. Larouette et attendre l'heure de notre train. M. Larouette est en tournée pour cotons filés. C'est un essai. Je n'ai donc plus que ma journée du mercredi à passer chez nous, complète. Jeudi 25, je prendrai le train à 14h50. Donc départ le 25 à 14h50. Nous allons tous à la gare en voiture avec M. Lambert père. Le train passe à

l'heure dite. Nous avons juste le temps de nous embrasser et en route. A la gare de Sens Est, mon oncle et Jeanne m'attendent. Nous avons 6 minutes à rester ensemble. Ils me donnent un colis de poires excellentes. Je vais jusqu'à Sens Lyon et attends mon train qui doit m'emmener directement à Villers Cotterêt.

Pendant mon absence, l'attaque préparée depuis si longtemps s'est déclenchée le 23 et les Boches ont reçu une belle frottée: 14000 prisonniers, 180 canons. Le 47 a souffert des gaz vésicants, il y a eu beaucoup d'évacués mais sans gravité.

### 26 octobre :

J'arrive à Presles et Boves à 10h½, rien de particulier depuis mon départ. Aucun bombardement sur le pays pendant l'attaque tandis que Braine a été copieusement arrosé par des gros calibres. 7 victimes par le 1<sup>er</sup> obus, 2 autres le lendemain et quelques blessés. Beaucoup de travail en mon absence, le 47<sup>ème</sup> a eu beaucoup d'évacués atteints par les gaz vésicants mais aucun cas bien sérieux. Nous soignons toujours une quantité d'unités de passage ici et en plus le cantonnement de Rhu St Mard. Les évacuations se font par les autos sanitaires de Cys la Commune. Dans le courant de la journée, je replace tout mon fourbi et fais mon plumard car je suis fatigué. Bonne nuit, pas d'ennuis. Les infirmiers et tout le personnel prennent le quart, précaution contre les gaz.

### 27 octobre 1917 :

Je recommence à me mettre au travail et c'est moi qui va à Rhu avec M. Diot. Vers 15h, je vois descendre un avion en flammes. Est-ce un Français ? ou un Boche ? Je veux espérer que c'est un ennemi. Les grosses pièces tirent sans cesse. On dit que les nouvelles sont bonnes mais il faut attendre les journaux. J'écris à Camille pour lui parler de mon retour car hier en arrivant à Braine, j'ai envoyé une carte seulement. J'ai appris par M. Diot une nouvelle qui m'a fait beaucoup de peine, c'est la mort de M. Prud'homme. Le pauvre petit gars a été tué pendant l'attaque du 23 par l'effondrement de son gourbi, suite à un éclatement d'obus de gros calibre. Il est enterré à Cys la Commune dans le cimetière derrière l'église. Son frère, le Commandant du 28<sup>ème</sup> Chasseurs à pied qui est dans le secteur d'attaque a dû être prévenu. Quelle triste nouvelle pour lui.

### 28 octobre :

J'apprends que l'avion d'hier était malheureusement un bimoteur français monté par 3 aviateurs. Deux ont été carbonisés et le 3<sup>ème</sup> tué. J'apprends également le désastre des Italiens 60 000 prisonniers et 500 canons. Les journaux n'en parleront jamais mais je l'ai su par un poste de TSF. C'est vraiment malheureux que notre victoire de l'Aisne soit assombrie par un tel tableau. Première lettre de ma chère Camille tout de suite le lendemain de mon départ et se trouve bien malheureuse en voyant encore une fois la maison vide.

### 29 octobre :

Tout est calme dans nos cantonnements depuis l'attaque. Les pièces d'artillerie sont avancées et nous n'entendons plus que les grosses pièces marine, 220 etc...Braine reçoit quelques obus de temps en temps qui font des victimes. Les nouvelles d'Italie sont de plus en plus mauvaises et la situation s'aggrave, 100 000 prisonniers, 700 pièces d'artillerie.

### 30-31 octobre 1917:

Nous allons toujours passer la visite à Rhu. Ici le nombre des unités diminue, il y a moins d'ouvrage. Crabos rejoint sa compagnie et le docteur parle de congédier Pierre. Je lui dis que si nous sommes relevés dans quelque temps, nous pourrions peut-être conserver Brandon avec nous tant que nous serons ici. Il consent et fait une demande au Médecin-Chef puis au Commandant, c'est accepté d'avance.

### 1er novembre 1917:

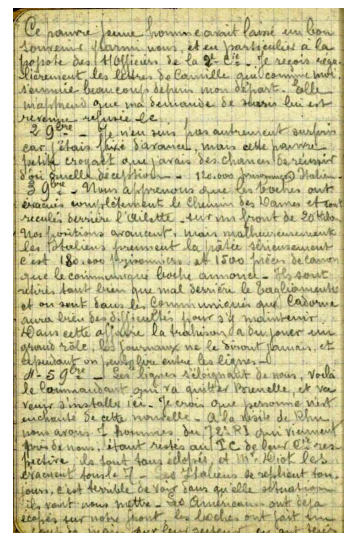
Jour d'ennui et de tristesse. Je cherche quelques fleurs dans le patelin et les porte avec Pierre sur la tombe de M. Prud'homme à Cys la Commune. Nous trouvons un petit monument en pierre avec inscription qu'un sergent de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> a faite. C'est très bien. Au bas cette mention : ses amis du 47<sup>ème</sup> RIT. Ce pauvre jeune homme avait laissé un bon souvenir parmi nous et en particulier à la popote des S/officiers de la 2<sup>ème</sup> compagnie. Je reçois régulièrement les lettres de Camille qui, comme moi, s'ennuie beaucoup depuis mon départ. Elle m'apprend que ma demande de sursis lui est revenue refusée.

### 2 novembre :

Je n'en suis pas autrement surpris car j'étais fixé d'avance mais cette pauvre petite croyait que j'avais des chances de réussir, d'où quelle déception !

### 3 novembre :

Nous apprenons que les Boches ont évacué complètement le Chemin des Dames et sont reculés derrière l'ailette sur un front de 20 km. Nos positions avancent mais malheureusement les Italiens prennent la pâtée sérieusement, c'est 180 000 prisonniers et 1 500 pièces de canons que le communiqué boche annonce. Ils sont retirés tant bien que mal derrière le Tagliamento et on sent dans les communiqués que Cadorna aura bien des difficultés pour s'y maintenir. Dans cette affaire la trahison a dû jouer un grand rôle. Les journaux ne le diront jamais et cependant on peut lire entre les lignes.



#### 4-5 novembre :

Les lignes s'éloignent de nous. Voilà le Commandant qui va quitter Brenelle et va venir s'installer ici. Je crois que personne n'est enchanté de cette nouvelle. A la visite de Rhu, nous avons 7 hommes du 72<sup>ème</sup> RI qui viennent près de nous. Etant restés au TC de leur C<sup>ie</sup> respective, ils sont tous éclopés et M. Diot les évacue tous les 7. Les Italiens se replient toujours, c'est terrible de voir dans quelle situation ils vont nous mettre. Les Américains ont déjà écopé sur notre front, les Boches ont fait un coup de main sur leur secteur, en ont tué 3, blessé 5 et fait 12 prisonniers. C'est le début.

#### 6 novembre :

Peut-être que le Commandant Bernard va s'installer à Cys la Commune. Les permissions marchent assez bien en ce moment, tous les jours il y a des départs. Bonnet est parti le 3 en permission de 13 jours. Quelle veine ! Rien de bien intéressant au sujet des opérations sur l'Aisne. Les Boches bombardent un peu partout. Cys la Commune reçoit une dizaine d'obus. Nous avons la visite de tous les anciens copains du 47<sup>ème</sup> qui sont au GBD 88. Leduc, Charton, Morissat, Odon etc... Ils sont cantonnés pour 4 jours dans les gourbis adossés au canal. Ils n'ont pas eu de perte pendant l'attaque du 23 octobre.

#### 7 novembre 1917 :

Finalement le Commandant vient à Presles. Lespagnol et Maroy partiront en perm demain matin. Adam rentre par le train de Sens que j'ai pris et que Camille lui a indiqué. Vers le soir un ordre arrive pour faire déménager le Commandant qui devra aller s'installer au PC de la DI à gauche de Chavonne. dans le revers de la côte.

#### 8 novembre :

Départ de Lespagnol et de Maroy. Je dis à ce dernier qu'il pourra travailler s'il le veut chez Achille et faire des semelles en gros. Il ne me promet rien et dit qu'il verra. Pierre va faire le cycliste en attendant son départ qui n'est pas loin à présent. Rien de spécial ici. Tous les jours il part des hommes et des gradés du 47<sup>ème</sup> pour aller dans d'autres formations, probablement en remplacer de plus jeunes.

#### 9-10 novembre :

Changement dans les emplacements des compagnies. La 1<sup>ère</sup> quitte Chavonne et vient au repos à Presles, la CM1 reste ici mais sera mise à la disposition du Génie, la 2<sup>ème</sup> quitte Chavonne également et va s'installer du côté d'Orstel. La 3<sup>ème</sup> prend la place de la 2<sup>ème</sup> et quitte Presles. Il est question que nous allons prendre les lignes. Belle perspective.

#### 11 novembre 1917 :

Le Commandant quitte son PC et revient à Presles et Boves. Peut-on s'imaginer des ordres aussi mal donnés et compris ? Nous allons comme d'habitude passer la visite à Rhu et apprenons que pour le 2<sup>ème</sup> bataillon

il existe les mêmes changements que pour le 1<sup>er</sup> bataillon. Les C<sup>ies</sup> sont toutes dispersées. M. Voinot est encore à l'ambulance à cause des gaz qu'il avait pris pendant l'attaque, c'est M. Hébert qui le remplace.

#### 12 novembre :

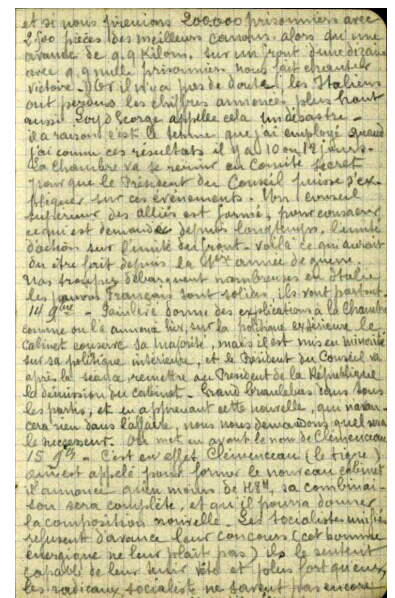
Pierre part ce matin. Inutile de dire qu'il est de la joie. Je lui donne une longue lettre pour Camille avec des renseignements sur ce que j'ai laissé à mon retour et que je n'ai pu liquider. Les perms sont toujours trop courtes surtout lorsqu'on a besoin de sortir. Notre secteur devient assez calme, de temps en temps un tir de barrage se déclenche, soit de notre côté, soit du côté boche, quelques coups de main sans grande importance. Un avion boche est abattu par les nôtres. Les nouvelles d'Italie sont toujours mauvaises. Le recul se ralentit un peu, les Austro-Boches trouvent de la résistance et puis ils doivent prendre des précautions sachant sans doute que les Franco-anglais arrivent. C'est une grosse partie qui va se jouer là.

#### 13 novembre :

Les journaux reproduisent les discours de Painlevé et de Lloyd George qui rentrant d'Italie donnent des renseignements sur la situation. Au déjeuner offert par le 1<sup>er</sup> en l'honneur du , Lloyd dit: "Que seraient les manchettes de nos journaux si nous enfoncions les lignes ennemies de 50 km et si nous prenions 200 000 prisonniers avec 2 500 pièces des meilleurs canons alors qu'une avance de quelques kilomètres sur un front d'une dizaine avec quelque mille prisonniers nous fait chanter victoire ? " Or il n'y a pas de doute, les Italiens ont perdu les chiffres annoncés plus haut, aussi Lloyd George appelle cela un désastre. Il a raison, c'est le terme que j'ai employé quand j'ai connu ces résultats il y a 10 ou 12 jours. La Chambre va se réunir en comité secret pour que le Président du Conseil puisse s'expliquer sur ces événements. Un Conseil Supérieur des Alliés est formé pour consacrer ce qui est demandé depuis longtemps, l'unité d'action sur l'unité de front. Voilà ce qui aurait dû être fait depuis la première année de guerre. Nos troupes débarquent nombreuses en Italie. Les pauvres Français sont solides, ils vont partout.

#### 14 novembre :

Painlevé donne des explications à la Chambre comme on l'a annoncé hier, sur la position extérieure. Le Cabinet conserve sa majorité mais il est mis en minorité sur sa politique intérieure et le Président du Conseil va après la séance remettre au Président de la République la démission



du Cabinet. Grand branle-bas dans tous les partis et en apprenant cette nouvelle qui n'avancera rien dans l'affaire, nous nous demandons qui sera le successeur. On met en avant le nom de Clémenceau.

### 15 novembre 1917 :

C'est en effet Clémenceau (le tigre) qui est appelé pour former le nouveau cabinet. Il annonce qu'en moins de 48h, sa combinaison sera complète et qu'il pourra donner la combinaison nouvelle. Les socialistes unifiés refusent d'avance leurs concours. Cet homme énergique ne leur plaît pas. Ils le sentent capable de leur tenir tête et plus fort qu'eux. Les radicaux socialistes ne savent pas encore ce qu'ils feront.

### 16 novembre 1917 :

Le ministère est constitué, il n'y a plus que les sous secrétaires d'état à désigner. Ce cabinet doit faire du bon travail, nous allons le voir à l'œuvre. Les Italiens se ressaisissent et commencent à résister. Espérons qu'ils arrêteront l'envahisseur, en attendant que les troupes anglo-françaises puissent arriver. Les journaux disaient ouvertement que le 4<sup>ème</sup> Corps d'Armée italien s'est rendu et qu'il a entraîné le recul de tous les autres. C'est tout de même terrible de voir de la trahison partout. On peut dire que ces cochons de Boches font la guerre sous toutes ses formes et qu'avec l'argent ils trouvent le moyen de corrompre une certaine quantité de gens dans chaque pays (nation) qui travaillent pour eux en semant les idées pacifistes, défaitistes dans l'intérêt des Boches jusqu'à acheter les grands journaux etc...

### 17-18-19-20-21 novembre :

Pendant ces cinq jours rien d'intéressant dans le secteur. Nous avons la déclaration du Gouvernement aux Chambres quelque chose d'admirable comme énergie et patriotisme. Plusieurs députés interpellent le Président du Conseil mais Clémenceau a vite fait de leur répondre et d'avoir le dernier mot. Bonnet rentre, il me rapporte une lettre et un colis de fruits, entre autres quelques raisins qui me font bien plaisir.

### 22 novembre :

Lespagnol et Maroy rentrent également. Le premier me rapporte encore lettre et colis contenant un pâté de foie fabriqué par Camille qui est excellent. C'est un essai, je l'engage à continuer. Ces jours-ci j'écris un peu partout pour essayer d'acheter du coton et aux représentants pour qu'ils me retournent leurs collections. Les Italiens ont résisté quelque temps à la ruée austro-boche mais d'un autre côté les Russes font de la mauvaise besogne. C'est la guerre à l'intérieur, le massacre à Moscou et à Pétrograd tandis qu'ils désertent le front et permettent aux Boches de le dégarnir complètement. La situation est plutôt triste car c'est encore nous qui devrons tout supporter. Les Anglais ont fait du bon boulot en attaquant au nord et au sud de Cambrai par surprise. Avec des bataillons de tanks, ils ont enfoncé les lignes boches, fait 10000 prisonniers et

ont capturé beaucoup de matériel.

### 23-24-25- novembre :

Dans notre secteur rien de nouveau. Les Anglais trouvent de la résistance du côté de Bourlon. Les Boches ont amené des réserves et ça ne va pas tout seul.

### 26 novembre :

Rentrée de Pierre. Il rapporte un énorme colis de provisions, pour moi une douzaine et demie d'œufs et des nouvelles fraîches.

### 27 novembre :

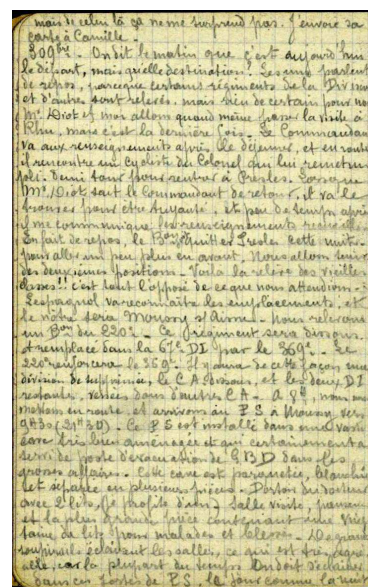
Rentrée de Maréchaux, c'est le dernier de l'équipe. Cette fois nous sommes au complet. Les victuailles tombent de tous côtés et nous ne faisons pas grand mal à l'ordinaire. Je fricote un lapin rapporté cru. M. Diot me regarde faire et demande à y goûter. Alors à l'heure de la soupe, nous lui faisons signe. Il vient en manger un morceau en buvant un verre de vin blanc rapporté par Maréchaux. Nous goûtons au nouveau de cette année, il n'est pas encore bien clair mais devra être excellent. Ensuite c'est du 1911 qui suit, un vin épatant. Le lapin est bon, j'ai des compliments. Maréchaux nous fait également goûter sa gniole, 1917 et ancienne. Enfin c'est la noce.

### 28-29 novembre 1917 :

Le bruit circule que nous changerons bientôt de patelin, que le 39<sup>ème</sup> CA sera probablement dissous et qu'il pourrait se faire que nous allions au repos. Je reçois une carte de Marius Robert qui me dit avoir vendu sa collection. Il y a des gens qui ne sont pas généreux mais de celui-là ça ne me surprend pas. J'envoie sa carte à Camille.

### 30 novembre :

On dit le matin que c'est aujourd'hui le départ mais quelle destination ? Les uns parlent de repos parce que certains régiments de la Division et d'autres sont relevés mais rien de certain pour nous. M. Diot et moi allons quand même passer la visite à Rhu mais c'est la dernière fois. Le Commandant va aux renseignements après le déjeuner et en route il rencontre un cycliste du Colonel qui lui remet un pli. Demi tour pour rentrer à Presles. Lorsque M. Diot sait le Commandant de retour, il va le trouver pour être tuyauté et peu de temps après il me communique les renseignements recueillis. En fait de repos, le bataillon va quitter Presles cette nuit pour aller un peu plus en avant. Nous allons tenir



des deuxièmes positions. Voilà la relève des vieilles classes !!! C'est tout l'opposé de ce que nous attendions. L'espagnol va reconnaître les emplacements et le nôtre sera Moussy S/ Aisne. Nous relevons un bataillon du 220<sup>ème</sup>. Ce régiment sera dissous et remplacé dans la 67ème DI par le 369<sup>ème</sup>. Le 220<sup>ème</sup> renforcera le 369<sup>ème</sup>. Il y aura de cette façon une division de supprimée, le CA dissout et les deux DI restantes versées dans d'autres CA. A 8h, nous nous mettons en route et arrivons au PS à Moussy vers 9h30 (21h30). Ce PS est installé dans une vaste cave très bien aménagée et qui certainement a servi de poste d'évacuation de GBD dans les grosses affaires. Cette cave est parquetée, blanchie et séparée en plusieurs pièces: dortoir du docteur avec deux lits (je profite d'un), salle de visite pansement et la plus grande pièce contenant une vingtaine de lits pour malades et blessés. De grands soupiraux éclairent les salles, ce qui est très agréable car la plupart du temps on doit s'éclairer dans ces sortes de PS, le jour comme la nuit.

### 1er décembre :

A Moussy S/Aisne, il ne reste aucune maison debout. Première journée ici qui se passe en nettoyage et installation comme toujours en succédant à l'active. L'ouvrage ne manque pas. Le Colonel et le Médecin-Chef viennent s'installer dans les gourbis qu'occupait l'Etat Major du 220<sup>ème</sup> RI. Ils sont moins bien que nous et ce n'est pas l'habitude. Pour une fois c'est bien leur tour.

### 2 décembre :

Le Médecin-Chef vient nous rendre visite ainsi que le Commandant et sont tous deux épatés de voir notre installation, ce qui nous fait craindre pour l'avenir car eux sont moins bien que nous et M. Dejars dit qu'il nous faut des malades à retaper ici, que tous nos lits soient occupés, c'est à dire que nous remplacerons l'infirmerie régimentaire.

### 3 décembre 1917 :

Nous continuons notre installation et ma foi, nous pourrions facilement passer l'hiver ici. Malheureusement il n'en est pas de même pour les pauvres poilus. La 1<sup>ère</sup> Cie est en seconde ligne, une section de la 3<sup>ème</sup> Cie tient les 1<sup>ères</sup> lignes environ 150m de front et nos Cies de mitrailleurs sont également très mal postées. La CM1 tient des positions contre avions, la CM2 est beaucoup plus mal encore.

Elle est absolument en 1ère ligne, installée dans la boue des trous d'obus. C'est honteux de mettre des hommes des classes 93-94 etc...dans une pareille situation à quelques mètres des positions boches. Ils en pleurent les pauvres malheureux car ils sentent que la responsabilité qui leur incombe est trop lourde pour eux, incapables de fournir un effort en cas d'attaque. Les Boches ont fait un coup de main ces jours derniers sur ce poste (étant occupé par le 220<sup>ème</sup> RI) et ont pris tous les occupants. Pourvu que cette manœuvre ne se renouvelle pas pendant le séjour de nos braves poilus. Les nouvelles russes sont désolantes, ces lâches-là

vont conclure un armistice, c'est sûr.

### 4, 5, 6, 7 décembre 1917 :

Le personnel de l'infirmerie régimentaire vient s'installer dans une cave contiguë à la nôtre, excepté Robin qui va à Saint Mard. Nous avons souvent la visite du Médecin- Chef et notre abri lui fait bien envie mais je crois qu'il n'osera pas nous déloger. Du reste, il part en permission le 10, M. Voinot doit rentrer le 9. M. Diot va devenir Médecin Chef pendant la durée de cette perm. Depuis quelques jours, il y a une quantité considérable de demandes pour partir dans les (flics) gardiens de la paix de Paris. Tous ceux qui ont 1m67, la Croix de Guerre, en profitent pour essayer de se sauver. 2 sergents major, 2 adjudants, au moins 6 sergents font leur demande et beaucoup de poilus. Voilà plusieurs jours que je suis occupé à faire des Certificats de visite. Antoine, de la 3<sup>ème</sup> Cie a été tué le 4, coupé en deux par un obus. Les deux jambes et le tronc ont seules été retrouvées. Tout le buste a été déchiqueté et volatilisé. Encore un vieux Troyen au 47ème depuis le début. Il était agent de liaison depuis quelque temps et se croyait là assez tranquille.

### 8 - 9 décembre 1917 :

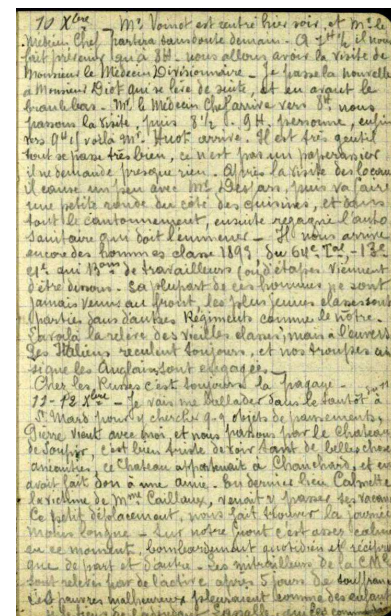
Je reçois assez régulièrement les lettres de Camille. Elle me dit que Darce vient le soir faire des paquets et caisses. On ne peut plus compter sur le père Roger. Il est trop vieux et toujours malade. J'espère qu'il entrera définitivement au 1<sup>er</sup> janvier. Cette chère petite m'apprend aussi que Rigobert n'a pas réussi à reprendre l'affaire de Thuillier. Ils ne s'entendent pas probablement.

C'était pourtant bien venu d'après ceux qui ont causé avec Rigo ces temps derniers. Ici rien de bien intéressant, nous avons toujours une douzaine de malades en traitement. 4 pièces de 155 long qui sont à 100m au-dessous de nous tirent assez souvent et font tout trembler ici. Nous craignons la riposte si les pièces étaient repérées, ça ne serait pas drôle d'habiter notre maison. Aujourd'hui dimanche, Beryut veut fêter la St Nicolas et nous paie quelques bouteilles de

bon vin, boit également avec d'autres et finalement se trouve le soir bien rétamé, il nous fait tordre.

### 10 décembre 1917 :

M. Voinot est rentré hier soir et M. le Médecin-Chef partira sans doute demain. A 7 heures et demie, il nous fait prévenir qu'à 8h, nous allons avoir la visite de Monsieur le Médecin Divisionnaire. Je passe la nouvelle à M.



Diot qui se lève de suite et en avant le branlebas ! M. le Médecin Chef arrive vers 8h, nous passons la visite, puis 8h½/9h personne. Enfin vers 9h½, voilà M. Huot arrivé. Il est très gentil, tout se passe très bien. Ce n'est pas un paperassier, il ne demande presque rien. Après la visite des locaux, il cause un peu avec M. Despars, puis va faire une petite ronde du côté des cuisines et dans tout le cantonnement, ensuite regagne l'auto sanitaire qui doit l'emmener. Il nous arrive encore des hommes classe 1893 du 64<sup>ème</sup> Territorial, 13ème Cie qui, bataillons de travailleurs ou d'étapes viennent d'être dissous. La plupart de ces hommes ne sont jamais venus au front, les plus jeunes classes sont parties dans d'autres régiments comme le nôtre. La voilà la relève des vieilles classes mais à l'envers. Les Italiens reculent toujours et nos troupes ainsi que les Anglais sont engagées. Chez les Russes c'est toujours la pagaille.

### 11 - 12 décembre 1917 :

Je vais me balader dans le tantôt du 11 à St Mard pour y chercher quelques objets de pansements. Pierre vient avec moi et nous passons par le Château de Soupir, c'est bien triste de voir tant de belles choses anéanties. Ce château appartenait à Chauchard et en avait fait don à une amie. En dernier lieu, Calmette, la victime de Mme Caillaux, venait y passer ses vacances. "Il s'agissait d'un manoir du 16<sup>e</sup>, rebâti au XIXe siècle. Il n'en subsiste qu'un portail daté de 1908, le château ayant été détruit en 1917. (Wikipédia)

Ce petit déplacement nous a fait trouver la journée moins longue. Sur notre front c'est assez calme en ce moment, bombardement quotidien et réciproque de part et d'autre. Les mitrailleurs de la CM2 sont relevés par de l'active après 5 jours de souffrance. Ces pauvres malheureux pleuraient comme des enfants. Je le tiens de l'adjudant Lasalle qui les commandait et qui pleurait aussi. Il nous raconte la situation qu'il a occupée en venant faire sa demande pour servir dans les flics, "car ,dit-il, je ne veux plus me retrouver dans la même situation et avoir une pareille responsabilité avec des hommes de 45 ans, incapables de se défendre en cas d'attaque." La 3<sup>ème</sup> Cie est à peu près dans la même position. Pour faire les relèves, il y a les boyaux dans lesquels on patauge dans 60 cm de boue et c'est là qu'il faut passer si on veut se retrouver par les nuits noires.

### 13 décembre :

Caillaux, ancien Président du Conseil, avec le député des Landes Loustalot sont poursuivis pour intelligence avec l'ennemi et compromis avec certains défaitistes italiens pouvant porter atteinte à nos alliances. Quel fourbi ! et comme tout est fait pour vous décourager ! Le Commandant quitte son PC pour venir s'installer à Moussy mais comme il arrive très tard le soir, il vient coucher dans la chambre de M. Diot qui lui donne son lit. Ce dernier prend le mien et je vais coucher dans la grande salle. M. Hébert couche sur un brancard dans

la salle de visite. Quels déménagements perpétuels, ça n'en finit pas. Demain tout rentrera dans l'ordre, heureusement.

### 14 décembre :

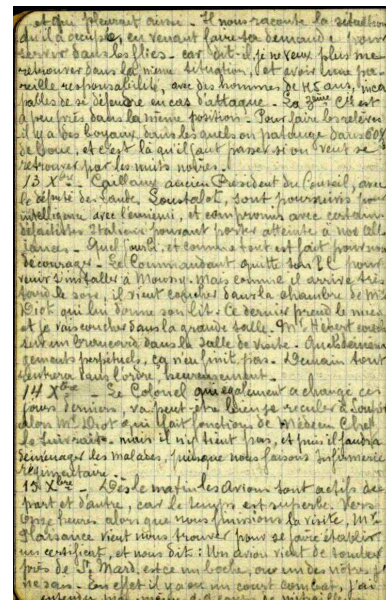
Le Colonel qui également a changé ces jours derniers, va peut-être bien se reculer à Soupir. Alors M. Diot qui fait fonctions de Médecin Chef le suivrait mais il n'y tient pas et puis il faudra déménager les malades puisque nous faisons infirmerie régimentaire.

### 15 décembre 1917 :

Dès le matin, les avions sont actifs de part et d'autre car le temps est superbe. Vers onze heures, alors que nous finissons la visite, M. Plaisance vient nous trouver pour se faire établir un certificat et nous dit : " Un avion vient de tomber près de St Mard. Es-ce un boche ou un des nôtres, je ne sais." En effet, il y a eu un court combat. J'ai entendu moi-même quelques coups de mitrailleuses.

Après le déjeuner, Lespagnol va à St Mard alors je lui dis de se renseigner. A son retour, il rapporte en effet qu'un avion de repérage boche a été abattu par un de nos chasseurs. Celui-ci était à 5000m d'altitude et a surpris le boche. Aussitôt il fonce dessus en piquant et lui envoie sept balles, puis enrayerage de sa mitrailleuse. Heureusement le boche était touché et bien touché et va s'écraser derrière St Mard. Il était monté par 2 aviateurs, ayant 2 mitrailleuses. C'était un grand appareil de repérage pourvu d'un moteur très puissant. L'un des aviateurs, voyant la mort certaine saute de l'appareil encore très haut et vient se broyer en arrivant à terre. Le pilote se trouve pris sous l'avion et crie "Au secours, sauvez-moi" dit-il en bon français mais les lers arrivés sur les lieux, voulant le dégager, font flamber l'avion plus vite et le pauvre Boche grille tout vif car les balles de mitrailleuses crépitaient de tous côtés et par prudence il faut s'éloigner. Le pilote français qui vient d'abattre le Boche est un adjudant. Il est venu atterrir à proximité de St Mard pour jouir de près et constater sa belle victoire, c'est du reste la première. Les Russes continuent à bien s'entendre avec les Boches et certainement l'armistice sera signé ces jours-ci.

*A suivre ...*



# LES VIEUX MÉTIERS

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Suite du n° 88

**Liège** : Gendarme  
**Liéteur, Leveur de liège, Emascleur** : Récolteur d'écorce du chêne-liège.  
**Lieor, Lieur, Lieur, Lieour, Loieur** : 1° Relieur. 2° Ouvrier emballer. 3° Journalier qu'on prend pour lier les gerbes pendant la moisson.  
**Lieteur** : Rubanier.  
**Liettier** : Voir *Layetier*.  
**Lieur de cottret** : Faiseur de *cottrets* (fagots destinés aux boulangers).  
**Lieur de cuves, de muys** : Tonnelier.  
**Lieur de livres** : Ancienne appellation du relieur.  
**Lieur** : 1° Journalier qui liait les gerbes pendant la moisson. 2° Ouvrier emballer.  
**Lieutenant civil** : Fonctionnaire remplissant les fonctions administratives civiles du bailli.  
**Lieutenant criminel** : Personne chargée de déférer les criminels aux juges en présentant les faits d'accusation ; il remplit alors les fonctions du bailli.  
**Lieutenant de pêche** : Commandant en second sur un navire amé pour la pêche.  
**Lieutenant du Roi** : Commandant de places fortes, au 18<sup>ème</sup> siècle.  
**Lieutenant en Justice** : Personne diplômé en droit, adjoint du bailli.  
**Lieutenant Général** : 1° Gouverneur de province, aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. 2° Fonctionnaire présidant le tribunal de baillage.  
**Lieutenant général** : Présidant d'un tribunal de baillage ou de sénéchaussée et remplissant les diverses fonctions du bailli en titre.  
**Lieutenant particulier** : Adjoint du président d'un tribunal (de baillage ou de sénéchaussée), ayant la délégation de certaines fonctions du bailli.  
**Lieutenant** : 1° Personne pouvant être au service de toutes les fonctions, dès le 13<sup>ème</sup> siècle. 2° Premier grade des officiers, dans l'armée. 3° Vicaire.  
**Liftier, Liftmann** : Préposé à l'ascenseur.  
**Ligator** : Ancien nom du *relieur* (moine qui assemble les feuilles des livres copiés), au début du Moyen Age.  
**Lignard** : 1° Officier ou soldat des troupes de ligne (péjoratif). 2° Rédacteur de journal ou typographe payé à la ligne.  
**Lignarius** : Ancien nom du charpentier.  
**Lignelier** : Celui qui fabrique le *lignel* ou *lignoel* (fil de lin enduit de poix), dont le cordonnier se sert pour coudre.  
**Ligneur** : Fabricant de ficelle.  
**Ligneur, Lignotier** : Matelot qui pêche la morue à la ligne.  
**Lignier, Linier** : 1° Fabricant de toile de lin. 2° Mar-

chand de lin.

**Lignifabre** : Artisan du bois, dans le Midi.

**Lignotier, Ligneur** : Matelot qui pêche la morue à la ligne.

**Ligorniot, Lipète** : Maçon (argot).

**Ligotier** : Fabricant de *ligots* (petits fagots allume-feu).

**Lije** : Esclave, au figuré.

**Limace** : Prostituée, fille à soldats (argot).

**Limacière** : Lingère (argot).

**Limestrier** : Tisserand fabricant de *limestre* (tissu de serge croisée fabriqué à Rouen).

**Limeur** : Ouvrier ajusteur.

**Limeuse de clés** : Travail à domicile confié à des femmes, d'une industrie serrurière en Picardie, fin 19<sup>ème</sup> siècle.

**Limier** : Policier chargé de retrouver et d'arrêter les personnes recherchées.

**Limousineur, Gras-doublier** : 1° Voleur de plomb, de tuyaux de plomb dans les maisons en construction, ou couvreur qui vole le plomb des toits. 2° Plombier (argot des voleurs).

**Limousineux** : Compagnon couvreur, au 19<sup>ème</sup> siècle.

**Limouzier, Limosin, Limousin, Limousinant, Limousinier** : Maçon qui fait les murailles en *limousinage* (en moellon et mortier), souvent originaire de la Marche ou du Limousin.

**Linassier, Linatier** : Ouvrier tisseur de lin ou marchand de lin.

**Linfar** : Brigand.

**Linger** : 1° Ouvrier qui fait, qui taille, qui ourle, la toile ou le linge. 2° Marchand qui vend de la toile, ou du linge.

**Lingère en neuf** : Marchande de toile de fil de coton, en gros ou en détail, dès le 13<sup>ème</sup> siècle.

**Limonadier** : 1° A l'origine, fabricant de jus de *limon* (citron) puis de diverses boissons (bière, etc ...). 2° Marchand qui vend de la limonade et plusieurs autres sortes de liqueurs, comme eaux de cerises, verjus, groseilles, framboises, du sorbet, de l'orangeade.

**Limonadier de la passion** : Marchand de vin qui ne débitait que de la piquette et de mauvaises boissons (argot).

**Limonadier-vinaigrier** : Marchand vendant ces deux spécialités autrefois souvent jointes.

**Limonaire** : Joueur d'orgue de barbarie.

**Limonier** : Charron faiseur de limons.

**Limonneur** : Homme qui s'attelle au limon d'une charrette.

**Limosin, Limousin, Limousinant, Limousinier, Limouzier** : Maçon qui fait les murailles en *limousinage* (en moellon et mortier), souvent originaire de la Mar-

che ou du Limousin.

**Limounadié** : Limonadier, dans le Midi.

**Lingère en vieux** : Marchande de toile d'occasion, dès le 13<sup>ème</sup> siècle.

**Lingère** : 1° Vendeuse de linge. 2° Couturière chargée de fabriquer, réparer divers habits et coiffes ainsi que le linge de table et d'église.

**Lingier** : Vendeur de linge, draps, serviettes et nappes, dès le 13<sup>ème</sup> siècle.

**Linguiste** : Spécialiste du langage, des langues.

**Liniculteur, Linier** : Cultivateur de lin.

**Linier, Lignier** : 1° Fabricant de toile de lin. 2° Marchand de lin.

**Linotier** : Ouvrier faisant l'apprêt du lin, en Normandie.

**Linotypiste** : Typographe travaillant sur un clavier pour former les pages des journaux.

**Lionier, Lonnier, Léonier** : Gardien de lions.

**Lipède** : Garçon maçon.

**Lipète** : Prostitué (argot).

**Lipète, Ligorniot** : Maçon (argot).

**Lipette, Limosin, Limousin, Limousinant, Limousinier** : Maçons, qui font les murailles en *limousinage* (en moellon et mortier), souvent originaire de la Marche ou du Limousin.

**Liquidateur** : Boursier chargé de liquider des actions.

**Liquoriste** : Distillateur fabricant de liqueurs à base de plantes ou de fruits.

**Lireur** : Joueur ou professeur de lyre.

**Lisant, Liseur** : 1° Lecteur. 2° Professeur.

**Liseur** : Ouvrier textile qui lit les dessins et perce les cartons de la mécanique Jacquard, dessins qu'il doit imiter sur l'étoffe.

**Lissaira, Lisseuse** : Repasseuse, dans le Sud-Ouest.

**Lisseur** : Ouvrier qui au moyen d'un lissoir, lissait la surface du cuir, du papier, du drap, etc...

**Lisseuse** : 1° Repasseuse, dans le Sud-ouest. 2° Tapisserie de manufacture.

**Lissier** : Tapissier réalisant des œuvres de grandes dimensions en *basse lisse* (métier horizontal) ou *haute lisse* (métier vertical).

**Lissier, Licier, Liseur** : Ouvrier montant les *lices* des métiers à tisser (cordelettes portant des œillets où passent les fils de la chaîne d'un tissu).

**Lissier-Rentrayeur, Licier-Rentrayeur** : Personne qui restaure les ouvrages de tapisserie en recréant les dessins disparus.

**Listeur, Listeur** : Ouvrier qui fait la lisière d'un drap.

**Liternier** : Marchand de lits.

**Liteur** : Personne qui *litait* les draps (cousait la lisière du drap avec de petites cordes, avant de les teindre).

**Lithographe** : Graveur sur pierre d'illustrations destinées à l'imprimerie.

**Lithonome** : Chirurgien pratiquant l'extraction de la pierre formée dans la vessie.

**Litoir** : Lecteur.

**Littérateur** : Ecrivain vivant de romans ou de littérature.

**Littérateur** : Mauvais écrivain (argot des gens de lettre).

**Livéor, Livréor, Livreur** : Celui qui livre une marchandise.

**Livrancier** : Livreur qui livre des marchandises, à domicile.

**Livréor, Livreur, Livéor** : Livreur qui livre des marchandises, à domicile.

**Livreur de bains** : Porteur d'eau chaude et de baignoire, à domicile.

**Llevayre** : Leveur de liège, dans le Roussillon.

**Loagier, Louagier, Louager, Leuwagier** : 1° Fermier. 2° Serviteur à gages.

**Loaïoer** : Boisselier, en Bretagne.

**Lobatier, Loubatier, Louptier, Lovier, Louvetier, Loveteur, Loveteur** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Locandier** : Voleur qui opère en visitant les appartements à louer.

**Locatier** : Exploitant d'une *locaterie* (très petite ferme ou métairie, en Limagne).

**Locman, Lokman, Laman, Lamaner, Lamen** : Pilote ou marinier qui fait le *lamanage* (faire entrer et sortir les bateaux, du port).

**Lodier** : Manant, Gueux.

**Lodiere** : Femme de rien.

**Loerrour, Lorreur** : Employé de cave.

**Lofat, Loffat** : Aspirant au grade de compagnon (argot des ouvriers).

**Logadier, Lougadier, Lougadier** : Journalier, ouvrier à gages.

**Logeteau** : Maréchal des logis (argot).

**Logeur** : Hôtelier, aubergiste.

**Logiaire** : Au Moyen âge, employé chargé d'encaisser les droits d'entrée, dans les ports.

**Logicien** : Personne qui étudie la *logique* (science du vrai et des lois de l'intelligence).

**Logotachygraphe** : Sténographe mettant les discours, sur papier.

**Loieor, Lieor, Lieur, Lieur, Lieour** : 1° Relieur. 2° Ouvrier emballeur. 3° Journalier qu'on prend pour lier les gerbes pendant la moisson.

**Loijnonneur** : Mesureur de draps.

**Lokman, Locman, Laman, Lamaner, Lamen** : Pilote ou marinier qui fait le *lamanage* (faire entrer et sortir les bateaux, du port).

**Lollard** : Tisserand, au Moyen Age.

**Lombard, Lombart** : 1° Banquier et changeur italien, établis en France à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle. 2° Prêteur à intérêts, usurier. 3° Commissionnaire au Mont-de-piété (argot).

**Longaigneur, Longaignier, Longaneur, Longaignier** : Vidangeur de *longaignes* (latrines).

**Long-jour** : Surnom du haleur de bateaux indépendant, travaillant à la tâche et dont la journée de travail était très longue.

**Lonknaben** : Valet peu qualifié ou manœuvre, en Alsace, au Moyen Age.

**Lonnier, Léonier, Lionier** : Gardien de lions.

**Looaiz** : Mercenaire.

**Lopheur** : Fabricant de faux papiers (argot des voleurs).

**Loqueteur** : Mendiant couvert de *loques* (pièces d'étoffes usées).

**Loquetier, Chiffonnier** : Marchand de *loques* (pièces d'étoffes usées) ou de cheveux.

**Lorandier** : Valet de charrue, au 15<sup>ème</sup> siècle.

**Lordant, Lourdier** : Portier (argot).

**Lozemier, Lorenier, Loreinier, Lorenner, Lorimier, Lormier** : Artisan de *lormerie* (ouvrage de fer tel que les brides, les mors, les éperons, les gonds, les crampons...).

**Lorette, Lolo** : Femme galante, femme entretenue (argot).

**Loricard** : Mercenaire allemand, au 16<sup>ème</sup> siècle.

**Lormier, Lozemier, Lorenier, Loreinier, Lorenner, Lorimier** : Artisan de *lormerie* (ouvrage de fer tel que les brides, les mors, les éperons, les gonds, les crampons...).

**Lormier-éperonnier** : Fabricant de mors, éperons, etc ... propres à habiller les harnachements et les voitures hippomobiles.

**Loroin** : Equarisseur, dans les Flandres.

**Lorrier, Leurrier, Loutreur, Loutrier, Lurrier** : Chasseur de loutres.

**Loseron, Lauseron, Lauzeron, Lausaire, Lausier, Lauzeur, Lauzier, Lauzeron** : Couvreur poseur de *loses, lauses, lauzes* (pierre plate et fine, utilisée comme tuile ou comme dalle), dans le Dauphiné.

**Loterier** : Tenancier d'un bureau de loterie.

**Loteur** : Forain tenant une loterie.

**Lotier** : Marin-pêcheur qui bénéficie de son *lot* (sa part) car il vient avec ses filets.

**Lotisseur, Lotisseur** : Personne chargée de faire la division et l'attribution des lots afin de les vendre sans trop de débats.

**Louager, Louageur** : Loueur de chevaux ou de voitures à chevaux.

**Louager, Louagier, Leuwagier, Loagier** : 1° Fermier. 2° Serviteur à gages.

**Loubatier, Lobatier, Louptier, Lovier, Louvetier, Loveteur, Loveteur** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Loubion, Loubionnier** : Marchand de bonnets, mercier (argot).

**Louchier** : Fabricant de *louches*.

**Loudier** : Paysan.

**Loueur de cabines** : Loueur de cabines sur roulettes, servant pour le déshabillage des baigneurs, en bord de mer, fin 19<sup>ème</sup> siècle.

**Loueur de carrosses** : Loueur de voitures avec leurs équipements, au 18<sup>ème</sup> siècle.

*Loueur de chevaux* : *Loueur de chevaux, notamment pour les relais de poste.*

*Loueur de viande* : *Loueur de beaux morceaux de viande à exposer dans la vitrine des gargotiers, faisant manger les bas morceaux.*

**Loueur** : Celui qui prête contre de l'argent, toutes sortes d'articles.

**Loueuse de chaises** : 1° Personne qui louait des chaises dans les parcs et jardins, afin que les promeneurs fatigués puissent se reposer. 2° Personne qui préparait et louait les chaises dans les églises, au profit de la « fabrique ».

**Loufia, Loufiat** : Garçon de restaurant ou de café (argot).

**Lougadier, Lougadier, Logadier** : Journalier, Ouvrier à gages.

**Louhier** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Louille** : Fille publique (argot).

**Loup** : Surnom des Compagnons tailleurs de pierre des enfants de Salomon.

**Loupe-à-l'œil** : Surnom de l'*horloger-rhabilleur* (horloger dont la tâche consiste en une révision des pièces mécaniques, en un réglage ou en un nettoyage complet).

**Loueur** : Forestier chercheur de *loupes* (excroissance de différents bois) pour l'ébénisterie.

**Loup-Garou** : Surnom des Compagnons tailleurs de pierre du rite de Maître Jacques.

**Louptier, Lovier, Lobatier, Louvetier** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Lourdier, Lordant** : Concierge, portier (argot).

**Loueur, Lourour** : Joueur de *loure* (sorte de cornemuse).

**Lousse** : Soldat de la gendarmerie départementale (argot).

**Loutreur, Loutrier** : Chasseur de loutres.

**Louveteur** : Ouvrier qui soumet la laine *au loup* pour le briser (appareil à préparer le cardage).

**Louveteur, Louvetier, Loveteur, Lobatier, Loubatier, Louhier, Louphier, Louptier, Lovier** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Louvetier, Loutier** : Sorcier faisant valoir son intelligence avec les loups.

**Loueur, Louvier** : Ouvrier maçon qui *louvait* les pierres (faisait un trou dedans) pour y engager la *louve* (sorte de pince en fer) afin de soulever les pierres en construction.

**Louzaouer** : Guérisseur en Bretagne.

**Loveteur, Louveteur, Louvetier, Lobatier, Loubatier, Louphier, Louptier, Lovier** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Loveur** : Matelot qui *love les cordages* (enroule sur elles-mêmes), les filets.

**Lovier, Louptier, Louvetier, Lobatier** : Officier chargé de la destruction des loups.

**Luiselier** : Fabricant de *lusels, luisels* ou *luisuels* (cercueils).

**Luiteur, Luiteur** : Luteur.

**Lumbard, Lombard** : Banquier et changeur italien, établis en France à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle.

**Luminier** : Marguillier laïque ou clerc chargé des luminaires d'église.

**Lumpesammler** : Chiffonnier, en Alsace.  
**Lunetier** : 1° Opticien fabriquant des verres de lunettes correctrices pour améliorer la vue ainsi que les montures. 2° Marchand de lunettes, autrefois souvent ambulancier dans les campagnes.  
**Lunévilleuse** : Brodeuse faisant du *Lunéville* (tissu perlé ou pailleté).  
**Luqueur** : Voleur qui escroque les gens à l'aide de faux papiers (argot).  
**Lurrier, Lorrier, Leurrier, Loutreur, Loutrier** : Chasseur de loutres.  
**Lusquineur** : Voleur qui s'habille en charbonnier pour dévaliser les baquets des véritables charbonniers (argot).  
**Lustrateur, Lustreur** : Ouvrier qui lustre les étoffes, les glaces.  
**Lustre** : Juge (argot).  
**Lustreur, Lustreux** : Ouvrier fourreur spécialisé dans l'application de teinture et de lustre (mélange d'eau, chaux, sel d'ammoniaque ou noix de galle) sur les peaux et fourrures, pour la finition.  
**Lustrier** : Fabricant ou vendeur de lustres ou chandeliers en bronze doré ou autres matières.  
**Lutenaire, Lutter** : Joueur de luth.  
**Luthier, Lutier, Luttier** : Fabricant de luth, de violons, d'instruments à cordes.  
**Luthiste** : Joueur ou professeur de luth.  
**Lutteur de foire** : Bateleur qui provoquait le public dans le but de combattre.  
**Lyeur de foin** : Faiseur de bottes de foin.

#### Sources :

Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard  
Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire d'Alain NEMO  
<http://fr.geneawiki.com/index.php/Accueil>  
[http://kapelos.free.fr/lexique\\_IJK.htm](http://kapelos.free.fr/lexique_IJK.htm)  
<http://micmap.org/dicfro/previous/dictionnaire-godefroy/686/4/1>  
[http://www.2a31.net/pb\\_numerisees/pb\\_125\\_txt.pdf](http://www.2a31.net/pb_numerisees/pb_125_txt.pdf)  
[http://www.cgp2s.fr/les\\_vieux\\_metiers.8.html#Les\\_vieux\\_métiers](http://www.cgp2s.fr/les_vieux_metiers.8.html#Les_vieux_métiers)  
<http://www.russki-mat.net/page.php?l=FrFr&a=1>  
<https://archive.org/stream/dictionnairehist07sainuoft#page/129/mode/1up/search/L>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_anciens\\_m%C3%A9tiers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_anciens_m%C3%A9tiers)  
[https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique\\_de\\_l%E2%80%99ancien\\_fran%C3%A7ais/24](https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique_de_l%E2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/24)  
<https://www.littre.org/>

## Lettre « M »

**M'neu d'bidet** : A la mine du Nord, conducteur de cheval, au fond.  
**Maagnan, Magnan, Maignan, Maignens, Maingnens** : Chaudronnier et étameur ambulancier..  
**Maca** : Entremetteuse (argot du 16<sup>ème</sup> siècle).  
**Maca, Macabet** : Vigneron, dans l'Indre.  
**Maçacrier** : Boucher ou bourreau, au Moyen-âge.  
**Macahée** : Souteneur (argot).  
**Macaire** : Malfaiteur audacieux, cynique, affectant les manières d'un homme bien élevé (argot).  
**Macaron** : Huissier (argot).  
**Macchabée** : Surnom de l'*appropriateur-chapelier* (ouvrier qui dressait, donnait la forme des chapeaux).

**Macéclier** : 1° Boucher. 2° Bourreau.  
**Macécrier** : Ancêtre du boucher, au Moyen-âge.  
**Macégref** : Boucher.  
**Maceier** : Ancêtre du boucher, au Moyen-âge.  
**Macelier, Macellier** : Boucher, charcutier, au 15<sup>ème</sup> siècle.  
**Macellarii** : Ancêtre du boucher, vendant du bœuf et du porc, au Moyen-âge, dans le midi.  
**Machéclier, Machécrier, Machelier** : Ancêtre du boucher.  
**Machicot** : 1° Choriste de l'église Notre-dame-de-Paris pratiquant le *machicotage* (façon de chanter caractérisée par l'insertion d'une série de notes entre les intervalles du plain-chant). 2° Mauvais chantre d'église, incapable, imbécile (péjoratif).  
**Machineur** : 1° Ouvrier attaché au service des machines. 2° Conducteur de locomotive pour battage, en Gascogne.  
**Machinisse** : Mécanicien d'extraction, en patois du Nord et Pas-de-Calais.  
**Machiniste** : 1° Conducteur de machines diverses. 2° Ingénieur qui invente, qui fait construire des machines. 3° Personne qui s'occupe des machines, des changements de décor, des truquages, au théâtre, dans les studios de cinéma.  
**Machino** : Appellation familière du *machiniste*, concernant le théâtre.  
**Machon** : Tailleur de pierres ou maçon.  
**Machoquet** : Tailleur du fer : serrurier, forgeron, maréchal, dans une plantation sucrière aux Antilles.  
**Mâchurat** : Apprenti imprimeur.  
**Machuré** : Surnom du serrurier, en Champagne.  
**Macip, Mancip, Mancipe** : Esclave, serviteur.  
**Maçon (Premier, du roi)** : Officier nommé ayant autorité sur les maçons et tailleurs de pierre.  
**Maçon de pratique** : Ouvrier en bâtiment (argot des francs-maçons).  
**Maçon** : 1° A l'origine, un des quatre métiers réunis en une seule corporation : pierreux, tailleur de pierres, plâtrier et mortelier. 2° Ouvrier construisant des bâtiments en pierre ou en briques pour le gros œuvre.  
**Macqueteur, Maqueteur** : 1° Au 18<sup>ème</sup> siècle, employé à la fabrique d'armes de Nouzon (Ardennes). 2° Ouvrier du *maka* (dispositif ancien de marteau-pilon, mû par la force hydraulique,) en Belgique. 3° Fabricant de maquettes, d'ébauches.  
**Macrale** : Sorcière, en Belgique.  
**Macroton** : Apprenti souteneur (argot).  
**Macteur** : En Franche-Comté, *marteleur*.  
**Maculaire** : Ouvrier chargé de distribuer le charbon sur le carreau des mines.  
**Madame la ressource** : Voir *marchande à la toilette* (argot).  
**Madame Manicon** : Sobriquet donné aux sages-femmes, au 18<sup>ème</sup> siècle.  
**Madame Tiremonde** : Sage-femme (argot).  
**Madelare, Madelaer** : Entremetteur, médiateur, gardien des effets d'une *succession obérée* (chargée de

dettes et autres charges).

**Madeleinier** : Pâtissier faiseur de madeleines, créées au 18<sup>ème</sup> siècle, à la cour du roi Stanislas.

**Madelinier, Maderinier, Magdelin, Magdelinier** :

Fabricant ou officier chargé de la garde de *maderins*, *madrins* ou *maserins* (récipients en *madre* - bois veiné, pour boire), d'origine médiévale.

**Mademoiselle du Pont-neuf** : Fille publique (argot).

**Madrageur** : Pêcheur à la *madrague* (enceinte de filets pour la pêche au thon).

**Madré, Madrin, Mazarin, Mazerin** : Voir *Madelinier*.

**Madrelinier** : Voir *Madelinier*.

**Madrinier** : Voir *Madelinier*.

**Maester, Maistre, Maestrè** (Provençal), **Mestre** : Maître, magistrat, supérieur, principal.

**Maeur, Maier, Maieur** : 1° Maire de ville, juge, échevin. 2° Maître de cavalerie.

**Maeut** : Faiseur de salades, de sauces.

**Magasinier des sels** : Gardien d'un grenier à sel.

**Magasinier** : Marchand qui vendait en gros dans un magasin.

**Mage** : 1° *Juge-Mage* ou *Juge-Maje* (lieutenant du sénéchal dans les provinces méridionales de la France). 2° Chef berger, en Haute-Provence. 3° Astrologue, sorcier.

**Magendhomme** : Receveur des deniers publics.

**Magicien** : 1° Au Moyen-âge, savant s'intéressant à tous les phénomènes naturels ou ésotériques, pour en tirer partie, la divination, l'alchimie, la médecine... 2° Bateleur faisant des tours de magie.

**Magister ingenii** : Charpentier spécialisé en grues et engins de levage et en machines de guerre, au Moyen-âge

**Magister Operum** : Maître constructeur, charpentier ou maçon.

**Magister** : Maître d'école, précepteur sous l'Ancien Régime.

**Magistrat** : Officier de justice.

**Magistre** : 1° Maître d'école. 2° Gouvernante.

**Magnadeur** : Voir *Magnadier*.

**Magnadier** : 1° Eleveur de *magnans*, *magnauds* (vers à soie). 2° Contremaître dirigeant une *magnanerie* (local où se pratique l'élevage des vers à soie).

**Magnaisier** : Eleveur de *magnans*, *magnauds* (vers à soie).

**Magna-Mina** : Surnom donné à certains mineurs très durs au travail et très exigeants sur le rendement.

**Magnan** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magnandeur** : Voir *Magnadier*.

**Magnanier** : Voir *Magnadier*.

**Magnaque** : Chaudronnier, en Picardie.

**Magnarelle, Magnanarelle** : Eleveuse de vers à soie, en Provence.

**Magnau** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magnaudeur** : Voir *Magnadier*.

**Magnaudier** : Voir *Magnadier*.

**Magnen** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magni** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magnian** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magnien** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Magnier, Magnin** : 1° Castreur de bétail d'engraissement, en Franche-Comté. 2° Chaudronnier et étameur ambulant. 3° Raccommodeur itinérant de faïences, en Auvergne, Bourgogne et Dauphiné.

**Magnier, Masnier** : Meunier.

**Magoguet, Magoguer** : Infirmier chargé d'enterrer les pestiférés.

**Mague** : Magicien.

**Maheustre** : Gendarme d'Henri IV.

**Maiceau** : Maréchal-ferrant, dans le Morvan.

**Maieneor** : Médiateur.

**Maienierre** : Procureur.

**Maier, Mager, Maïeur, Mayeur** : 1° En Belgique, premier magistrat municipal d'une commune rurale, appelé bourgmestre dans les villes. 2° Maire, en Normandie, en Picardie ainsi qu'en Lorraine avant la Révolution.

**Maiestre** : Maître, au 14<sup>ème</sup> siècle.

**Maignagier, Maingnagier, Maynager, Maynagier** : Ouvrier.

**Maignain, Maignan** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Maigné, Maignen, Maigneu, Maignier** : Chaudronnier et étameur ambulant.

**Maignié, Meignier** : Domestique, fermier, laboureur.

**Maignien, Maignin** : Chaudronnier et étameur ambulant, en Champagne.

**Maillé, Maillièrre** : Ouvrier du four catalan qui est chargé de l'entretien des *martinets* (ensemble de marteaux actionnés par l'énergie hydraulique) et qui travaille le fer sous le marteau, à sa sortie du creuset.

**Maillé, Massier** : Ouvrier du foyer catalan, en forge.

**Mailleur** : Forgeron.

**Mailleuron** : Terrassier dans une marnière, dans l'Eure.

**Mailleur** : Fabricant de filets pour la chasse ou la pêche.

**Mailleur** : Ouvrier préposé au *maillage* (aération) d'une mine.

**Mailleuse** : Ouvrière bonnetière faisant les mailles.

**Maillier** : 1° Fabricant de cottes de *mailles*. 2° Ouvrier *chaînetier* (ouvrier qui fait des agrafes et toutes sortes de petites chaînes).

**Maillièrre, Maillé** : Ouvrier du four catalan qui est chargé de l'entretien des *martinets* (ensemble de marteaux actionnés par l'énergie hydraulique) et qui travaille le fer sous le marteau, à sa sortie du creuset.

**Maillocheur** : 1° Vigneron réparateur de tonneaux, dans le Centre. 2° Cordonnier préparateur du cuir des semelles, frappé à la *mailloche* (gros maillet de bois).

**Mailloteur** : 1° Ouvrier employé à la fabrication des rails. 2° Ouvrier du textile faisant les maillots.

**Main (Petite)** : Jeune ouvrière.

*A suivre*

# Foyeuses Pâques



## Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci de votre compréhension

## POÈME

### AQUATIQUE

"Mon ami", dit la femme, "écrivez-moi des vers,  
Et puis lancez-les-moi, comme on lance un navire,  
Sur l'océan troublé de mes pensées amères..."

"Dame", répond le poète, " je ne sais pas le faire,  
Car je n'y connais rien dans les choses navales ;  
Si je lance un vaisseau, j'ai peur qu'il ne chavire !"

"Mais", insiste la femme, " vous me comprenez mal !  
Mon style est ampoulé, mais mon désir est clair :  
Je souhaite simplement ami pour me distraire ... "

"Madame, moi le poète, je n'avais point compris !  
Elançons-nous sur l'eau, si telle est votre envie ...  
Donnez-moi votre main, et vogue la galère !...

"Ami", soupire la femme "ils sont charmants, vos vers,  
Et je veux pour demain, les garder en mémoire.  
Qu'elle est douce à ma peau, l'eau de votre baignoire...!!

*Jean-Paul GOFFIN A. 1442*

## GRAND DESTOCKAGE

**Anciens bulletins trimestriels  
de l'association**

**10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)**

**S'adresser au secrétariat**

**Permanence :**

**lundi, mardi, vendredi**

**de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30**

# QUESTIONS

**RAPPEL** : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

## ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance .....	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême .....	b	après 1750 .....	1750/	mère .....	M
mariage .....	x	douteux .....	?	filleul (e).....	fl
contrat de mariage .....	Cm	environ (date) (circa) .....	ca	parrain .....	p
divorce .....	)	fils .....	fs	marraine .....	m
décès .....	†	fille (filia) .....	fa	témoin .....	t
nom/prénoms inconnus .....	N...	veuve (vidua) .....	va	testament .....	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y † 30/3/1768, y x 4/6/1736.

### 19.001– LOZACH – 10 Rechercher le †

LOZACH Ernest Marie o 11.05.1864 St Martin des Champs, Finistère, ouvrier bonnetier à Ste Savine.

Le 12 novembre 1889, le tribunal correctionnel lui implique 200 frs d'amende pour infraction à la loi sur les syndicats professionnels.

Pour l'avoir réformé des années plus tard Lozach fut condamné le 22.04.1897 par les assises de l'Aube à huit jours de prison. Le 18.05.1877, 2000 manifestants l'accompagnaient à la maison d'arrêt.

Depuis 1896, Lozach après un échec en 1892 était conseiller municipal et adjoint au maire de Ste Savine.

Désigné en 1898 par le P.O.F. comme candidat à la disposition à la députation

Etc..

**Je perds sa trace en 1914.**

**Est-il mort à la guerre ? je n'ai pas vu son inscription sur le monument de Ste Savine ?**

**A vos crayons**

### 19.001 – PAILLERAT – MUNIER - 10

Ch. Chaource o x † et asc. couple PAILLERAT Pierre vers 1750 x le 3.01.1771 à MUNIER Jeanne

**Michel ROBIN A. 2606**

### 19.002 - DUMAY 10

Recherche † après 1803 St Martin de Bossenay de DUMAY Jean Marc yo 24.04.1762 yx 3.10.1803 avec THOMAS Marguerite o 6.09.1755 St Flavy † St Martin de Bossenay 13.10.1803 48 ans.

**Questions arrêtées au 1.04.2019**

**Colette THOMMELIN A. 1543**



# RÉPONSES

**RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :**

- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT 21 X 29,7
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

## 18.047 – Réponse partielle

x 4 février 1868 à St Lyé entre ADAM Eugène Abélard o 24.07.1842 Bourdenay 25 ans 6 mois 11 jours fs de Eugène 52 ans et de SAMSON Célestine 50 ans, cultivateurs dmt Messon,  
Et LEGRAND Adèle o 20.02.1842 à Troyes 25 ans 11 mois dmt hameau de Grange l'Evêque fa de Savinien et de HUGUENET Catherine Adélaïde dmt y.

Pascal BARON A. 1569

Réponses arrêtées au 1.04.2019

Colette THOMMELIN A. 1543

## Une centenaire à Gyé-sur-Seine en 1714 ???

Par Elisabeth Huéber A. 2295



Le Mercredi vingt deuxiesme Aout de  
1714. par moy frère Simon  
Auger prestre et vicaire de Courteron,  
Desservant à Gyé pour l'absence de Monsr Le Curé,  
A esté inhumé le corps de Jeanne Jeoffroy femme de N<sup>as</sup>  
Debiere, âgée de Cent quatre ans et Six mois, au Cimetière  
De Cette paroisse, En présence de N<sup>as</sup> Debiere son mary qui a déclaré  
Ne savoir signé Et de Jacques Et Charles les Pertuot qui ont  
Signé

Sources : BMS mairie Gyé-sur-Seine et stockés au CGA

# Lionel Transport de Mobilité Personnes à Mobilité Réduite



Service pour personnes handicapées,  
personnes âgées,  
convalescents après hospitalisation.  
Pour tous déplacements, rendez-vous, courses,  
sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 [contact@lionelmobilité.fr](mailto:contact@lionelmobilité.fr)

UNE ENQUÊTE FAMILIALE AU CŒUR  
DE VOS ORIGINES

## Généatique

NOUVELLE ÉDITION 2019

FAITES VOS RECHERCHES, IMPRIMEZ VOS ARBRES  
ET PARTAGEZ VOS TROUVAILLES

**ADHÉRENTS**  
Mise à jour  
Avec réduction  
supplémentaire

- ✓ Interface conviviale
- ✓ Accès rapide aux fonctions essentielles
- ✓ Recherche sur Internet en un clic
- ✓ Grand choix de modèles d'arbres personnalisables
- ✓ Impression facile
- ✓ Votre généalogie partout avec vous, PC, tablette, smartphone et web en toute sécurité

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

**89 €**

au lieu de 130 €  
sur la version prestige  
en téléchargement

**99 €**

au lieu de 140 €  
sur la version Prestige  
CD + guide de 286 pages

- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

**CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12**  
**OU [WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO](http://WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO)**

**SAMEDI**  
**25**  
**MAI**  
**2019**

De 10h à 17h30

**1989-2019 :**

**Le Centre Généalogique  
de l'Aube a 30 ans**

Rencontre aux Archives départementales  
131 rue Etienne PEDRON 10000 TROYES



Participation des CG des départements voisins, des associations cartophiles.  
Visite des magasins des Archives départementales. Parking gratuit.